L'ASTROSOPHIE

Revue d'Astrologie ésotérique et exotérique, et des Sciences psychiques et occultes.

La vérité est d'hier, d'aujourd'hui et de demain il faut la chercher en tous temps et partout.

Sommaire

Vol. VI N° 4 Décembre 1931 Prix : Frs. : 3,50

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE

CARTHAGE (TUNISIE)

Institut Astrologique de Carthage

HOROSCOPES TRIPLE SYSTÈME

Un horoscope contient deux éléments principaux : premièrement, une interprétation détaillée de caractère, et deuxièmement, une analyse des influences qui produisent et indiquent les événements du cours de la vie; le Destin est le résultat de l'inter-action entre les deux. Ce qui nous arrive n'est prédestiné qu'en partie, le facteur décisif est le Libre Arbitre... notre caractère et notre conduite.

Il ne peut être fait de vraies prédictions astrologiques sans une sérieuse diagnose de caractère. Des horoscopes incomplets, ou des horoscopes faits en séries par des moyens formels, peuvent induire en erreur. Chaque horoscope doit être un travail individuel et détaillé, autrement il est préférable de ne pas en avoir.

HOROSCOPES SCIENTIFIQUES

Horoscope Natal, Condensé, pour un enfant seulement portant principalement sur les questions de la santé et de la profession, 1 carte à peu près 8 pages........ 100 fr.

Horoscope Natal, Condensé, et Directions Progressées pour l'année à venir, caractère et destin probable, 2 cartes, à peu près 16 pages 150 fr.

Horoscope Complet, Natal et Directions Progressées pour l'année à venir, ésotérique et pratique, détaillé. Carte et Interprétation des Etoiles Fixes, 3 cartes, à peu près 24 pages........ 250 fr.

HOROSCOPES CABBALISTIQUES

Horoscope Natal, condensé, 1 carte, à peu près 8 pages........ 100 fr.

Horoscope Natal et Progression Cabalistique pour l'année à venir, 2 cartes, à peu près 16 pages........ 150 fr.

HOROSCOPES SELENOLOGIQUES

Horoscope Natal, condensé. 1 carte, à peu près 8 pages........ 100 fr.

Horoscope Natal et Progression Sélénologique pour l'année à venir, 2 cartes, à peu près 16 pages........ 150 fr.

HOROSCOPES TRIPLE SYSTEME

Horoscope Natal : Scientifique, Stellaire, Cabalistique et Sélénologique, 4 cartes, à peu près 35 pages........ 375 fr.

Horoscopes complets et détaillés de tous les systèmes et toutes les Directions Progressées pour l'année à venir, 7 cartes, à peu près 74 pages, un chef-d'œuvre d'interprétation astrologique........ 500 fr.

Horoscopes complets et détaillés, comme dans le dernier paragraphe, **sur papier fort, relié en forme de livre, avec les cartes non-inscrites** pour les dix années à suivre et au frontispice le talisman Cabalistique personnel du natif, sur parchemin (sur demande)... 750 fr.

Directions Progressées pour l'année à venir, aux clients annuels, 1 carte, à peu près 10 pages........ 150 fr.

Horoscopes Horaires et Interprétations (réponses à une question spéciale; envoyer la date et l'heure où la question fut formulée... 100 fr.

Rectification de l'Heure de la Naissance par événements, jointe à une commande pour un Horoscope........ 150 fr.

Rectification sans commande pour horoscope........ 175 fr.

Pour chaque horoscope, le Nom, Lieu de Naissance, Date de Naissance, et HEURE de Naissance (exacte, ou au moins approximative) doivent accompagner la commande. En cas de doute, ces renseignements peuvent être demandés à l'état-civil du lieu de naissance. Si un horoscope Cabalistique est demandé, il est nécessaire aussi de donner le prénom (de baptême et le petit nom usuel), et, pour les femmes mariées, le nom de jeune fille.

Quand on ne peut trouver l'heure approximative de la naissance, le procédé de Rectification devient nécessaire. **En ce cas, la commande doit être** accompagnée d'une photo (préférable de face) et une liste des événements enfants, accidents, maladies graves, etc...) pour qu'on puisse calculer inversement pour déterminer l'heure de la naissance. **Pour ce travail spécial**, le prix doit être additionné.

Les chèques peuvent être tirés sur n'importe quelles banques où des mandats peuvent être envoyés, si préférés.

S'adresser à **FRANCIS ROLT-WHEELER**, Docteur en Philosophie, Directeur de l'Institut Astrologique de Carthage, Carthage (Tunisie).

L'ASTROSOPHIE

Revue Mensuelle de l'Astrologie ésotérique
et exotérique, de Psychisme et des Sciences Occultes

RÉDACTION - ADMINISTRATION
FONDATEUR ET DIRECTEUR : FRANCIS ROLT-WHEELER PH. D.
INSTITUT ASTROLOGIQUE - CARTHAGE (TUNISIE)

Nous laissons à chacun de nos collaborateurs l'entière responsabilité pour ce qui concerne les idées exprimées dans leurs articles, notre but étant de donner l'hospitalité de nos pages à tout chercheur de la vérité dans l'étendue de notre domaine.

LA DIRECTION.

Vol. VI N° 4 21 Décembre 1931 Prix : 3 fr. 50

A nos amis lecteurs

LA PUISSANCE DES RITES est une vérité presque oubliée de nos jours, sauf par les différentes religions qui les ont maintenues dans leurs services. Mais même ainsi une certaine proportion des célébrants des rites ne les conduisent que par habitude, sans connaître leur force occulte.

Le siècle de matérialisme — philosophie déchue qui ne se trouve plus que parmi les arriérés — avait réussi à répandre le mensonge insensé que tous les rites n'étaient que des inventions d'ecclésiastiques pour impressionner la foule d'une manière théâtrale. Ces matérialistes oubliaient que les grands penseurs de tous les âges ont affirmé les pouvoirs magiques et mystiques des rites, et les demi-savants du dix-neuvième siècle — de la première période de l'instruction publique — imaginaient qu'eux seuls dans l'Histoire du monde, étaient des éclairés, qu'eux seuls avaient le droit le défendre aux autres de croire, si eux-mêmes ne croyaient pas. Jamais prêtres ou bonzes n'ont été si dogmatiques que ces intelligences limitées.

Les rites existent depuis toujours. Ce sont les expressions concrètes des pensées abstraites, conçues par l'homme avec toute l'ardeur de son cœur, avec toute la force de son âme. C'est la Beauté de l'intangible rendue tangible; c'est l'Invisible imagé. Les rites représentent les plus hautes extériorisations des émotions de l'homme. Ils ont servi d'essor

pour les âmes les plus nobles de la Terre, et les êtres de la plus haute spiritualité dans les deux hémisphères y ont trouvé soutien et idéal. Les sceptiques ne trouvent rien, mais demande-t-on d'un sourd-muet son impression d'une symphonie musicale ?

La base fondamentale des rites est duelle : subjective et objective, et pour bien réaliser son caractère, il faut considérer la psychologie des rituels et des personnes qui assistent aux cérémonies. Cela nous servira de guide si notre vie nous conduit à la pratique des rites occultes, ou ésotériques.

Subjectivement, les rites se composent de deux éléments. Premièrement, tout rite est symbolique et presque toujours image; il concentre l'attention de tous les sens à la fois : vision, ouïe, odorat, non seulement pour diriger la pensée vers un seul point, mais aussi pour exclure les pensées importunes. C'est un « rite » de draper la maison de deuil en noir et de baisser les rideaux, et celui qui y entre alors, recevra une impression bien définie. Voir une foule agenouillée, entendre la musique solennelle, respirer l'encens conduit au sentiment de la prière. Et si nous sommes au courant de la signification de chaque rite, de chaque geste, de chaque couleur, l'intelligence et les émotions se joignent pour nous mettre en rapport avec la pensée profonde que souligne le rite qui se déploie devant nous.

De la même subjectivité, le rite possède aussi un pouvoir non moins important : la centralisation des idées d'un groupe ou d'une foule. Chaque personne dans l'assistance se trouve impressionnée à un degré différent suivant son caractère. Mais ses impressions sont apparentées à celles de tout le monde autour de lui; ses émotions sont sur le même registre que les émotions des personnes avoisinantes. Rien n'est plus contagieux que l'émotion, et presque immédiatement une pensée collective se forme, laquelle par répercussion, stimule continuellement les personnes du groupe. Par exemple, si des applaudissements durent juste assez longtemps pour créer une émotion collective, une espèce de frénésie saisira la foule et les applaudissements continueront sans raison.

Prenons encore un cas bien simple. Chaque jour, allant au travail, un homme passe devant le tombeau du Soldat Inconnu. Peut-être, de temps en temps, une pensée de ce que signifie l'héroïsme et le patriotisme s'éveillera en lui, mais d'une manière fugitive. Toutefois, le jour de l'anniversaire de l'Armistice, avec les rites militaires et funéraires, dans l'ambiance de milliers de personnes émues comme lui, son émotion sera plus intense. Les rites éveillent des émotions collectives et

chacun bénéficie de l'émotion religieuse, patriotique ou généreuse de ses voisins.

Objectivement, nous pouvons considérer les rites de deux manières. Premièrement un rite est constitué d'une série d'actes et de paroles, non seulement symboliques en eux-mêmes, mais aussi de caractère mystique. Il dépasse le procédé symbolique — qui est intellectuel — et il entre dans le domaine mystique — qui est émotionnel. Il établit un rapport intime entre l'émotion de celui qui y assiste, et l'émotion originelle que le rite symbolise; il jette un pont du « terrestre » au « sublime », et il devient actuellement un fil de communication entre ces deux plans. Souvent, par son propre pouvoir, il sert d'intermédiaire entre les vibrations mentales ou spirituelles du dévot ou de la foule et les vibrations plus rapides du monde supérieur qu'on désire atteindre.

Reste alors la dernière question de la vraie objectivité : l'emploi des gestes dûment prescrits, des actes ordonnés, des paroles choisies, célébrés par une personne consacrée ou mise à part pour ce devoir. Est-ce absolument nécessaire demandera-t-on ?

Bien que les Mystères ne consistent pas dans les actes et les paroles en eux-mêmes, on ne peut les changer qu'avec perte ou même danger, ce qui prouve qu'une véritable puissance réside dans le rite même. Cette puissance consiste dans la grande loi dominante de la Doctrine des Signatures, c'est-à-dire des concordances universelles prises en sa plus haute conception. Non seulement l'Harmonie est une loi de la Nature, mais le rythme, aussi. Un rite doit avoir une harmonie mentale et un rythme spirituel. La corde touchée ici-bas doit faire vibrer la même corde d'une gamme supérieure là-haut; les paroles doivent être mantramiques pour que l'Armée de la Voix *puisse y joindre ses pouvoirs; les gestes mêmes doivent s'harmoniser — et pour prendre un cas extrême, on ne peut pas prier humblement, en tenant le corps dans une attitude menaçante le poing levé ! La négligence et l'inattention dans les gestes sont les premiers symptômes du « formalisme » vide. Les vrais rites ne sont jamais simples, car il n'est pas facile d'établir un lien avec les plans autres que ceux où nous sommes, et, de plus, ils sont toujours arrangés de telle manière que leur célébration demande une connaissance profonde et une attention assidue. Ceux qui ont gagné le droit de célébrer les rites occultes dans les Mystères doivent déjà être très avancés sur la Voie de la Sagesse; mais pour les Mystères, qu'ils soient Orientaux ou Occidentaux, Bouddhistes, Chrétiens, ou Druidiques, rien ne peut être gagné et beaucoup peut être perdu en abandonnant les rites consacrés à travers les âges, et le Mage Occulte*

doit avoir une vocation rituelle aussi sûre que le prêtre de n'importe quelle foi.

PREDICTIONS RÉALISÉES

Nous avons prédit dans les deux derniers numéros de « L'Astrosophie » et de notre édition Anglaise « The Seer » que, malgré les rigueurs de l'hiver, la situation s'améliorera. Nous avons dit même « Les conditions menaçantes d'Octobre et Novembre toucheront à leur fin, la crise financière sera résolue, et la fin de l'année verra une restauration de confiance générale..... *Nous avons dit encore :* Les conditions rehausseront le prestige financier un peu ébranlé des Etats-Unis. *Quoique notre revue soit envoyée aux imprimeurs juste avant le jour de la lunaison, nous pouvons déjà entrevoir le commencement de cette hausse. En Angleterre la livre sterling s'est raffermie de quelques points, en Amérique, la vacillation du dollar s'est arrêté, en Allemagne le nouveau danger d'inflation est retardé par un décret du gouvernement Bruning, et l'action des différents pays abandonnant l'étalon « or » crée un moment de répit. Il est douteux que cela dure, mais au moins la confiance est un peu rétablie. Depuis quelques temps une moyenne de 200 banques par semaine fermaient leurs guichets, plus de la moitié toujours en Amérique, mais dans la première semaine de Décembre les faillites mondiales des banques n'étaient plus que de 26, dont 18 aux Etats-Unis. A cause de l'action autoritaire dans les terrains pétrolifères par deux gouverneurs dans les Etats-Unis le prix du pétrole prend une proportion plus normale, le prix du blé est monté à cause du déficit de 1/7 de la moisson des Indes, et moins de terrain mis en blé au Canada, en Argentine et en Australie, plus la faillite des Soviets dans leur projet de « fermes collectives ». Le commencement de la Lunaison de Décembre offre juste les éléments pour la restauration de la confiance que nous avons indiquée dans nos derniers numéros.*

Nous avons prédit pour l'Espagne (page 141) La Lunaison est favorable pour ce pays car elle tombe dans le Sagittaire à près d'un degré qui est fortuné pour l'Espagne, un changement est encore probable. *Il est important de noter que c'était juste au commencement de la lunaison que Monsieur Alcala Zamora, le héros de la révolution en Espagne et chef du parti républicain depuis de nombreuses années fut nommé par acclamations le premier président de la république.*

Sur la même page (Indochine) Esprit de révolte lancé par les agi-

tateurs chinois, mais qui prendra une tournure religieuse, situation assez sérieuse, et internement des chefs religieux. *Depuis quelque temps, une nouvelle religion, le Caodisme, ayant trouvée des millions d'adeptes dans les territoires anamites et cochin-chinois a été sappée par les propagandistes chinois, mi-communistes, mi-bandits. Les autorités Françaises ont été forcées de suspendre «La Revue Caodiste» organe du mouvement religieux, et de mettre quelques notabilités sous observations. Ces restrictions ayant été diminuées et la liberté accordée de nouveau aux chefs, l'agitation recommença. Finalement le centre de désaffection fut trouvé et la paix fut restaurée.*

Dans le même numéro (page 141) nous avons dit : Allemagne — Probabilités d'un esclandre financier de caractère international, de grande allure, ayant à faire aussi avec un système d'espionnage et de propagande financière par un parti industriel et non par le gouvernement. *Cette prédiction semble bien se rapporter à la chute du « Berliner Bank » avec 23 succursales à Berlin seulement, et plus de 100 dans le pays entier. Ses clients étaient presque exclusivement les propriétaires de grands immeubles et la « Fédération des Associations des Propriétaires d'Immeubles » organisation qui soutenait la banque, opérait presque entièrement avec de l'argent placé à l'étranger. Cette association avait un caractère politique nettement marqué.*

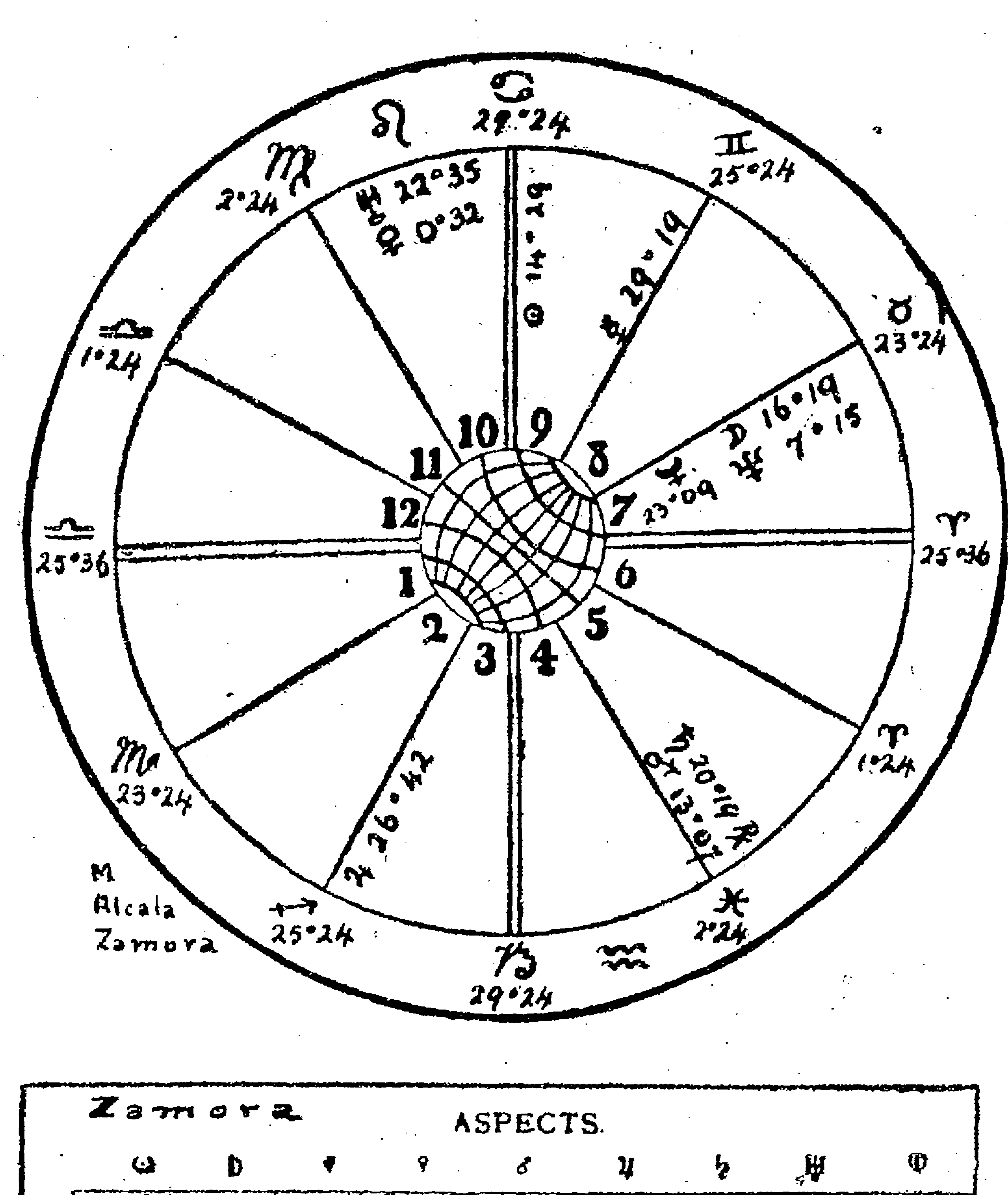
Sur la même page nous avons dit Etats-Unis. — Rétablissement des relations amicales avec le Japon. — *Suivant l'erreur diplomatique accrédité à Monsieur Stimson, ministre des Affaires Etrangères, aux Etats-Unis, ce qui exigeait de sa part une apologie au gouvernement Japonais, le ton belligérent Américain fut apaisé. L'acceptation par le Japon du protocole suggéré par La Société des Nations, et qui fut seulement un moyen de couvrir la faillite des négociations dans le différent Sino-Japonais, fut pris par les Etats-Unis comme raison suffisante pour résumer l'Entente Cordiale nominale parmi les Puissances ayant des intérêts dans le bassin de l'Océan Pacifique.*

Donne-nous, Zeus, ce qui est pour notre bien, même si nous ne le demandons pas; et ne donne pas ce qui est pour notre mal, même si nous te le demandons.

Prière Lacedaemonienne.

Celui qui prononce les paroles qui viennent d'une pensée pure aura le Bonheur pour son ombre fidèle.

DHAMMAPADA.



Zamora — ASPECTS.

	☉	☽	☿	♀	♂	♃	♄	♅	♆
☉		✱	•	•	△	•	△	•	✱
☽			∠	•	✱	•	✱	□	☌
☿				⊻	•	☍	•	✱	•
♀					⚼	•	•	•	•
♂						•	☌	•	✱
♃							□	△	•
♄								⚻	∠
♅									•
♆									
ASC.	•	•	△	□	⚼	✱	⚻	✱	•
M.C.	•	Q	⊻	⊻	•	⚻	•	•	□

Né à Priego, Cuenca, Espagne, le 6 juillet, 1877, à 1 h. 40 m. de l'après-midi

Notre Horoscope Mensuel

Président ALCALA ZAMORA

Chef du parti Républicain, président du Gouvernement Provisoire récemment élu premier Président de la République Espagnole

La chose la plus frappante dans cette nativité est l'importance et la valeur du Soleil en Maison IX et la force d'Uranus en Maison X. Il est bien rare de trouver un horoscope comme celui-ci dans lequel le Soleil n'a aucune affliction et il est important de noter les deux trigones Solaires à Mars et à Saturne, dont le premier indique la lutte pour un idéal et le deuxième présente la persistance finalement couronnée du succès. Il est encore plus important de remarquer les deux sextiles du Soleil avec Neptune et la Lune. L'étudiant en astrologie comprendra la haute signification de ces positions, car la Lune indique les mouvements démocratiques et les révoltes soulevées dans l'intérêt du peuple. Interprétant seulement le Soleil et ses aspects, on trouve les raisons des activités du premier président de la République Espagnole : un bel idéal, une haute conception de la destinée, une sympathie pour le peuple et une confiance inébranlable qu'en sa patrie la monarchie doit donner place à la République; Notez aussi la force des deux sextiles lunaires à Mars et à Saturne, ce qui donne à la Personnalité autant de force pour la lutte qui en possédait l'âme pour ne pas fléchir. Président Zamora n'est pas seulement le premier président de la République, mais il est aussi, le héros de la Révolution.

Les indications de cette nativité se trouvent concentrées dans les aspects. Uranus indique le pouvoir gouvernemental, et surtout constitutionnel et il est frappant de remarquer que dans cet horoscope cette planète de progrès se trouve dans le Lion, signe d'ambition et en Maison X, Maison des Honneurs. Nous devrions aussi attirer l'attention des lecteurs au trigone d'Uranus avec Jupiter, la planète qui gouverne la loi, et Président Zamora est reconnu parmi les legistes Européens pour ses connaissances approfondies de la théorie de la loi constitutionnelle, et sa réputation juridique est grande non seulement en son pays mais aussi mondialement.

Pour le Président Zamora l'établissement de la République ne doit pas nécessairement renverser les bonnes traditions, aussi donna-t-il sa démission au gouvernement provisoire à cause des arrêts un peu trop rigoureux brisant les rapports amicaux entre le nouveau gouvernement et l'Eglise Catholique. Cette réalisation de la valeur de la religion se trouve dans son horoscope, indiqué par le Soleil culminant dans la Maison de la Religion et avec Mercure dans la même Maison. La présence de Jupiter dans le signe religieux de Sagittaire dans la maison de la raison et de la logique, montre encore l'élément de Justice qui a été toujours la passion régnante de la vie du Président Zamora; augmenté par le signe de la Balance sur son Ascendant. Le signe du Poisson, régi par Neptune, contient les deux maléfiques Mars et Saturne, en Maison V, mais le natif a su tourner les obstacles en triomphe et il a mené l'idéal démocratique au pouvoir. Les significateurs des degrés du zodiac sont très frappants car le Mi-Ciel approche le degré de « Liberté et Ambition » et l'Ascendant enregistre « Colonisation et Nouvelle Opportunité » Le Soleil approche le degré de « Règlement » et « sens de Devoir » et Neptune planète jouissant d'un rôle important dans cette nativité se trouve sur le degré de « l'art Oratoire ». En tout, c'est l'horoscope d'une homme qui cherche surtout le bien de son pays, nullement égoiste et libre de fanatisme politique.

La Rose et la Croix

III

ETAPE

J'ai quitté, pour le mont abrupt au pic de neige,
La plaine ensoleillée où, parmi les fruits d'or,
L'humaine volupté sous les feuillages dort,
Et monté vers le ciel plus sombre, où l'air s'allège.

Quelque temps, les rumeurs éparses des cortèges
Sur les routes du soir m'atteignirent encor,
Puis sont mortes, ainsi que meurt le son du cor
Dans la forêt où le vent sème ses arpèges.

Sous les hauts sapins bleus aux cimes bruissantes,
J'ai gravi, pas à pas, la sinueuse sente
Jusqu'en un lieu sauvage et morne, un lieu d'effroi :

La brume, en bas, estompe au loin toute la Terre,
La brume, en haut, emplit le ciel et son mystère...
Je ne vois plus ni Dieu ni le monde, et j'ai froid !

Gabriel TRARIEUX.

Eléments favorables pour Décembre-Janvier

Ayant le privilège de publier ce cycle de sonnets inédit du grand poète, M. Gabriel Trarieux, nous avons transféré notre classification « Eléments Favorables » à la page 188.

Le Nouveau Nuctemeron

Les Douze Heures d'Apollonius de Tyane

Transcrit par Marjorie LIVINGSTON

*Nous désirons rappeler à nos lecteurs que ce livre dont nous publions (en exclusivité) la traduction dans « l'Astrosophie », a été entièrement dicté par procédé clairaudient à la Transcriptrice, et que le Guide se déclara être l'esprit désincarné d'*APOLLONIUS DE TYANE. *Nos lecteurs sont priés de se référer à notre numéro de Mai, où se trouvent la Préface de Sir Arthur Conan Doyle et l'Avant-Propos de la Transcriptrice.*

CHAPITRE VII

LE SENTIER CRÉPUSCULAIRE

28 Février 1929. — ARCAZAIEL.

En cette heure, la neuvième heure, je veux décrire les épreuves du Mage. Celui qui a quitté la chair et qui vient ici après la mort, possède sa demeure en ces sphères et là sa progression est stable et continuelle, mais le Mage est encore lié par les exigences terrestres, et ne possède pas la même liberté pour ses explorations.

De même que l'obscurité dans l'espace règne entre les différents corps célestes, l'obscurité règne aussi entre les sphères spirituelles. Le Mage doit alors traverser cette obscurité au cours de ses recherches par la Sagesse Eternelle et pour cette raison ce passage est connu comme le sentier Crépusculaire.

Le Mage est maintenant loin de son propre corps physique, en dehors des frontières de son propre univers et il se trouve dans l'Ombre et l'Obscurité Eternelles, cherchant le Soleil Eternel, le noyau du Cosmos, le Centre autour duquel révolue toute Création, dont votre Soleil et les planètes ne sont qu'une petite unité. Il cherche la Lumière dont les Essences deviennent l'Eau de la Fontaine de la Vie. Toute la Création trouve son soutien dans ce noyau vivant, car les Essences peuvent ainsi voyager à travers l'Espace sous la forme de rayons de lumière. Ceux ci sont invisibles dans l'obscurité de la même façon que les rayons de lumière sont invisibles dans l'espace, mais le Mage

purifié par son contact avec les Essences peut les miroiter et ainsi il avance par les Lumières qu'il reflète lui-même.

Le Mage maintenant est exposé à l'attaque de tous les pouvoirs occultes. Il entre en contact avec des puissances presque inconnues sur terre et parfaitement incomprises. Volontairement, il s'est exposé aux Forces qui peuvent le détruire et sa seule protection est la Lumière que reflète son âme en réponse à la Splendeur Eternelle. Cette région est un monde de merveilles et de symboles, c'est la plus avancée que le Mage ait pu atteindre dans la libération de l'illusion de la solidité. Seul dans les vastes Etendues de l'Espace, il peut contempler le phénomène de la Vérité; pour la première fois, sous un nouvel aspect. Il aperçoit non seulement l'existence astrale, mais tout le Cosmos come une vaste masse de motion, en changement perpétuel avec sa gamme infinie d'atomes sensibles à toutes les influences, même les plus minimes. Il voit le corps de l'homme construit de cette même matière temporaire et changeante, que l'entourage dans lequel il vit. Il devient conscient de la Lumière de la Vie qui radie en chacun, il la voit comme le vrai noyau autour duquel la Matière se forme, comme les brumes qui viennent et disparaissent. Il est lui-même dans un vortex d'électricité vibrante qui est la source de tout mouvement en la matière. Il sait qu'un faux pas maintenant serait fatal car ce n'est que parce qu'il est en harmonie avec la Lumière des Splendeurs Eternelles qu'il peut rester intact, protégé contre les puissances de ces Forces cosmiques.

Ayant été une unité mortelle limitée à la vie planétaire, il est maintenant un immortel, une partie même du Cosmos, une étincelle de vivante énergie qui va vers la Source de toute existence. La Sublimité de la Vérité ainsi révélée, le rend plus apte à soutenir l'Extase qui va venir.

Malgré la véracité de cette épreuve de l'Esprit, l'Individu n'en peut rapporter à sa vie, au réveil, que quelques impressions de rêves et une compréhension de la signification de la Vie qui se développera lentement en lui par la suite. Les procédés d'extériorisation sont lents et incomplets et le cerveau limité ne peut pas comprendre l'Infini.

Que l'on comprenne bien ceci : Même les hommes les plus inspirés, les plus exaltés parmi vous ont leur moment de positivisme, lorsque le monde matériel forme un contact avec eux par la semblance de réalité que toutes les lois naturelles qui se manifestent dans la chair ou dans la matière, paraissent avoir leur source et leur vie seulement dans la chair ou dans la matière. A ce moment, l'Ego est en accord parfait avec l'entourage physique. Ses vibrations et les vibrations de la matière qui l'entourent correspondent exactement à ce moment de contact. Les vibrations supérieures de ses pensées sont exclues pour le moment, il vit et pense au moyen de ses organes matériels seuls. Cette expérience n'est pas unique mais plutôt universelle car le mécanisme électrique cosmique avec son flux et reflux d'actions et de réactions interpénètre la Création et il arrive parfois, et peut être souvent, que l'état d'un homme peut correspondre exactement avec le plan d'où vient son corps physique. Cette correspondance indique que chaque atome est en rapport avec son affinité, que chaque électron est en révolution ordonnée autour de son propre noyau; nulle partie de sa structure n'est libre pour servir d'aide aux

inspirations venant d'une autre sphère d'activités supérieures.

Toutefois, cette concordance transitoire se désorganise aussi en raison d'un contact établi avec une vélocité supérieure et par cela l'Individu se retrouve en raport avec l'Invisible, le Sentier Crépusculaire. Que nul homme ne se frappe immodérement pour ce moment de doute et d'erreur, car les causes ne sont pas en lui-même seulement mais aussi dans la constitution grossière des éléments physiques. La seule chose dont il doit se garder, est d'être satisfait de sa condition normale, car son insatisfaction sera un facteur puissant de la désorganisation de cet état de contentement passif, qui brise son contact avec son Grand Pays d'origine. Sa vie est bornée de toute part par le physique. Le passé ne lui donne rien de plus que le fait de sa naissance lans un monde physique et imparfait, le présent ne lui offre que la lutte sans victoire, l'espoir sans réalisation, le sacrifice sans raison; l'avenir ne lui promet que le déclin et l'extinction. Incarné exclusivement dans le physique, il ne voit rien au delà du monde matériel et seulement quelques lueurs de sa propre conscience peuvent lui suggérer la possibilité d'échapper aux murs du tombeau de la matière.

Pour le moment, le Mage est perdu dans un Vortex de mouvement qui, il le sait bien, pourrait l'absorber en sa propre substance. Volontairement il a laissé derrière lui le monde de l'Esprit qui était le port naturel de son propre Ego purifié. La Sagesse Eternelle, la Lumière de la Vérité Suprême, le Nirvana qu'il recherche est encore loin au delà de sa vision. Il avait atteint le pouvoir de communiquer avec les anges, mais il les a laissés loin derrière lui pour chercher Dieu.

Cette entreprise du Néophyte, quand il commence à chercher le Nirvana, peut vous sembler bien étrange. L'Homme normal satisfait d'accepter les procédés lents de la Nature, se contentera d'occuper chaque forme de manifestation qui lui est donnée, et par laquelle il peut s'extérioriser et il voyagera à travers les Sphères, cherchant la compagnie des esprits supérieurs, pour s'avancer avec eux vers le Bien Eternel.

Des âges peuvent ainsi passer, mais cela ne le trouble pas, il avance lentement de progrès en progrès et son espoir est sûr et stable. Bien autrement se trouve la progression du Néophyte qui essaie d'atteindre dans le court espace d'une seule vie physique, toute la gamme d'une expérience évolutionnaire entière. Il ne peut pas attendre les changements lents et s'interpénétrants des cycles à venir, mais il s'immerge dans le « Crépuscule » apprenant en un choc formidable de connaissances subites, ce qui lui aurait demandé des âges de lente progression. Il se trouve seul dans l'Espace, dans l'Infini, exposé aux courants purs de la Vie, vaporisé lui-même pour ainsi dire, de même que son entourage est en mouvement incessant.

Maintenant qu'il voit les vrais origines de toute substance et qu'il reconnait que tout ce qu'il pensait autrefois être sûr et solide, n'est qu'un Vortex de motion, ne pourra-t-il pas considérer que même le Monde Spirituel qu'il vient de quitter n'était aussi qu'une illusion ? Ce sont des heures d'ombre et de doute, mais même sur le Calvaire, n'est-il pas vrai que l'obscurité descendit ? Seuls ceux qui ont traversé les vallées profondes pourront monter jusqu'aux pics des montagnes et seuls ceux qui ont prié dans leur « Gethsemane » pourront entrer dans le jardin de leur Seigneur.

Un athlète se réjouira-t-il des lauriers qu'il n'aura pas gagnés ? Que sera alors le Nirvana pour celui qui n'aura pas lutté pour y arriver ? Conscient d'une âme sans corps réalisant l'existence d'une conscience personnelle sans aucun moyen pour s'extérioriser, l'Ego se trouve maintenant en affinité avec la matière éthérée et il a appris comment les Essences Célestes peuvent être contrôlées. Son corps physique a souffert une dématérialisation absolue, mais temporaire et il ne peut l'employer ni pour l'expression ni pour la lutte son activité est purement mentale et si ses pensées ne sont pas liées avec la conscience de Dieu, si ses vibrations mentales ne sont pas en harmonie avec le Divin, il ne survivra pas à cette expérience.

Je ne veux pas faire de digression sur ce point, ni exprimer ce qui lui adviendra, s'il ne réussit pas dans cette épreuve de la Foi, ce ne serait certainement pas l'extinction pour lui, mais des siècles infinis de rétrogression car le plus haut il est arrivé, le plus bas il retombera. Si sa pensée suit l'Amour de Dieu, la Lumière Eternelle sera son guide, alors, le mortel se revêtira d'immortalité, l'Ego ayant quitté son corps spirituel, l'âme nue est prêts à revêtir les investitures des premières cours du Ciel.

Il est actuellement dans la Lumière, mais il ne La voit pas, car s'il La voyait il serait aveuglé et brulé. Un homme ne peut pas se mettre devant les rayons ultra-violets sans protection, pour son corps, l'âme ne peut se mettre devant la Lumière de Dieu sans protection pour sa vision spirituelle.

C'est ainsi que Ceux qui demeurent dans ces grandes hauteurs spirituelles, accueillent le Mage aux Portes du Règne Divin et le conduisent où son âme peut être revêtue et protégée jusqu'au moment où il peut supporter la Lumière sans crainte. Le Mage peut maintenant contempler les véhicules successifs de son Ego. Il a déjà connu le corps de chair et reconnu les personnalités encore intactes dans la forme spirituelle, radieuse, translucide, qui lui appartenait dans les sphères Astrales. Ce phénomène constituait une vraie renaissance, une vraie résurrection dans l'Astral, mais maintenant il voit un phénomène plus grand encore.

L'empreinte de sa propre personnalité lui reste, elle est même agrandie et accentuée, mais son corps présent a cessé complètement d'être organique dans le sens où vous comprenez ce mot, sa forme est électrique de nature, possédant le mécanisme pour absorber le magnétisme qui constitue la substance aérienne de ces sphères, de même façon que l'oxygène dans l'air terrestre vivifie le corps physique. Ce magnétisme est assimilé par la faculté réceptive du corps électrique et s'extériorise par une force créatrice individualisée. Le Tout donc, est le réservoir d'où on puise le spécifique.

Son nouveau véhicule dans ces sphères supérieures ne cache pas la beauté personnelle qui est sienne. Il réalise vaguement que cette enveloppe a été tissée pour ainsi dire, dans un but spécial, et qu'il peut la revêtir chaque fois qu'il reviendra en ces régions du Ciel. Ses propriétés sont en rapport avec le Plan d'où elle vient. Ce nouveau corps est un puissant isolateur et permet la Vision Extatique d'être supportable, le Mage peut alors supporter les fulgurations du Soleil Central. Ainsi protégé il peut voir le Rayon Suprême.

Comment puis-je vous expliquer ces Gloires, O Créatures Terrestres ! Comment peut-on faire entendre les cadences de la musique à celui qui est né sourd ! Je n'arrive pas à trouver les mots et vous ne pouvez pas les

comprendre, car ici, nous sommes presque sur le seuil de Celui qui est le très Saint de Dieu, et avant le moment sublime où les Portes seront ouvertes je veux faire encore une seule digression.

Plusieurs fois des communicants des Sphères spirituelles ont décrit des visions du Christ, car plusieurs fois, Il est venu parmi les Hommes. Dans ces visions c'est le Christ qui est venu à l'Homme, ce n'est pas l'Homme qui est monté vers le Christ. Dans ces moments d'Extase, l'Homme a vu le Christ de la seule façon dont l'homme peut le voir, car celui qui vivait parmi vous peut revêtir la forme extérieure qu'il lui plait. Pourtant ces occasions sont bien rares et seul le besoin extrême d'une âme hautement accordée à l'Amour Divin ou à la plus haute extase de l'Adoration peut l'attirer à travers les Sphères. Le plus souvent il vient simplement en Vision d'une manière que vous pourriez presque comprendre comme une forme-pensée, où la volonté, l'action et le savoir, sont présents quoique l'Entité actuelle fonctionne ailleurs.

Le Mage qui cherche le Nirvana à travers les différentes étapes de l'Initiation peut y entrer par la Porte des Sphères du Christ, de même qu'il fut permis à l'apôtre Saint Jean de voir le Christ dans toute Sa Splendeur.

Vous pourriez me demander comment l'Initié Egyptien pouvait voir le Christ 2.000 ans avant que Jésus ne fût né en Galilée ? La réponse est bien simple, Vous ne devriez pas penser que parce que le Christ ne s'était pas encore manifesté dans la chair, qu'Il n'existait pas ! Sa manifestation en la Personne de Jésus de Nazareth n'était qu'un incident de sa Vie Eternelle; pour votre Terre c'est peut être le plus important de l'histoire, mais ce n'est que trente trois petites années solaires prises sur la vie éternelle.

Les Juifs ont rejeté le Christ pour la raison qu'ils ne voulaient pas reconnaître Dieu dans Sa Forme Humaine, mais ce n'est pas parce qu'ils ne croyaient pas en Dieu. Depuis plusieurs siècles, la Terre avait honoré Dieu, le Créateur; que Dieu pouvait se rendre visible partiellement été déjà connu, car Il avait été vu par Moise, Eliah et beaucoup d'Initiés. Mais dans ces temps reculés, l'extension merveilleuse du Cosmos était moins connue que de vos jours, et l'existence d'une Divinité au delà de toutes connaissances humaines, qui surpasse toutes limites de formes, de temps et d'espace n'était pas encore envisagée.

Pourtant Le Père du Grand Tout, l'Absolu duquel nous ne savons absolument rien, excepté qu'Il est l'Auteur de toute la Création Cosmique, qu'Il est la source de toute bonté, et de toute existence nous a envoyé Celui qui pouvait Le manifester d'une façon compréhensible à l'Humanité. Cette manifestation de Dieu l'Homme l'appela « Dieu » et avec une juste raison; pourtant, il existe une distinction très importante, car Dieu Lui-même, est invisible inapprochable, et Celui qui Le manifeste, n'a fait que prendre une forme, par laquelle nous pouvons Le voir et Le comprendre.

Je répète que la manifestation de l'Esprit Divin du Christ Cosmique en Jésus de Nazareth n'était qu'un incident; au fond elle était beaucoup plus que cela mais j'accentue cette phrase pour la raison que la nature de l'Incarnation n'est pas toujours bien comprise. Il résultat qu'un grand changement eut lieu dans la manière dont l'Humanité envisageait le Christ de tous les

mondes après l'évènement de l'Incarnation en votre monde. Avant la période de l'Incarnation en Jésus de Nazareth, les Initiés vénéraient et craignaient le Christ de Dieu, mais avec incompréhension; après l'Incarnation, un amour personnel pour Lui surgit parmi l'Humanité, les Hommes venaient de connaître Dieu, non seulement comme le Créateur, mais aussi comme le Rédempteur. Ils étaient heureux de regarder Dieu à travers cette forme de manifestation au monde. Ce qui existe encore plus loin est connu de Lui Seul.

Nous ne pouvons encore connaître le but du Divin et de l'Infini. Dans les âges à venir, Il nous conduira sûrement vers une connaissance beaucoup plus vaste et vers un monde beaucoup plus étendu. Tout cela reste encore au delà de notre conception et il est inutile de chercher avant que le moment ne soit venu. Pour l'instant, nous ne pouvons pas concevoir une joie plus extatique, une splendeur plus radieuse que la Vision de Celui qui était le Fils de Dieu et fils de l'Homme.

Ceci est la Lumière du Monde, c'est le Noyau autour duquel toute la Création révolue. C'est le premier principe en action, c'est le grand Axiom de toute révolution cyclique autour d'un Centre Supérieur. C'est la forme la plus haute que nous connaissons, de ce principe qui vitalise toute la Matière jusqu'aux particules de l'atome. Les unités révoluent autour de leur centre, en raison de leur attraction vers le centre, cette affinité étant en elle même une manifestation du courant magnétique de l'amour qui interpénètre tout le Cosmos, mais c'est une loi universelle que tout centre n'est pas fixe, et constitue un électron dans une sphère d'activités encore plus grande, donc nous croyons que ce Centre Sublime de toute Bonté et de Lumière n'est qu'un Soleil dans l'orbite éternel de Dieu, le Père, l'Absolu.

Donc la Manifestation Sublime de Dieu qui inspire tout le Cosmos peut se manifester aussi en un seul individu.

La Vie qui soutient l'Homme vient de Dieu, mais au fond, cette Vie, n'est qu'une conscience cosmique qui se trouve individualisée par ses différentes étapes en la matière. Le corps humain marque une de ces étapes.

Pendant la Vie de Jésus de Nazareth, Dieu s'est manifesté directement dans le corps de l'Homme et s'est manifesté directement dans le corps de l'Homme et s'est ainsi assujetti aux lois naturelles et aux limitations physiques. Cet Acte Suprême assumait non seulement toutes les possibilités de Bien pour l'Homme sur le plan matériel, mais aussi dans tous les cycles de son progrès. Dieu s'étant ainsi manifesté dans la chair, peut aussi se manifester à volonté d'une manière reconnaissable dans tous les plans intermédiaires. Ainsi il est le Christ, Jésus, et Dieu, mais sa forme n'est pas la même dans toutes les sphères.

En Lui se trouve la Lumière Suprême et Ses rayons peuvent pénétrer et se manifester dans toutes les formes de la Création, même les plus inférieures, ce qui ne diminue en rien la Source Sublime et l'Humanité ne peut qu'apercevoir le DieuAbsolu, le Père Inconcevable que par le Christ Cosmique.

Regardons donc la Vision Suprême mais encore avec les yeux voilés. Cet Esprit interpénètre toute la Création, c'est la Vie, c'est le Prana; c'est le Magnétisme Universel, c'est la Force Primordiale qui domine chaque atome et par attraction des qualités et vertus lie ensemble toute matière, toute masse, et unit toute motion pour un Seul But suprême.

Regardons encore cet Esprit Divin se manifester sous la forme de l'Homme. Nous avons dit que chaque homme purifié est lui même une manifestation de Dieu, et c'est vrai, mais sa conscience est limitée par le caractère de ses épreuves. Quand l'individualité de son Ego vient de naître, il peut puiser dans le réservoir cosmique pour sa vie et pour sa sagesse, mais lui-même n'est pas une source de Pouvoir, sauf d'une manière locale et très restreinte. Pourtant la conscience de son Ego est infinie en potentialité, car elle est liée avec la Conscience Divine et il est divin lui-même potentiellement, car il vient d'une origine cosmique. Son Individualité est le résultat d'un libre arbitre qui n'est qu'un miroitement du libre arbitre de Dieu. Donc en regardant Celui qui représente la Forme extérieure de la vie Divine, qui était l'origine même de la Vie Humaine, l'Homme voit une manifestation du Pouvoir qui l'a créé, et quoiqu'il soit vraiment créé à l'image de Dieu puisque la vie magnétique qui est le noyau de son être vient directement de Dieu, il n'est lui-même qu'un miroitement infinitésimal de la Lumière du Soleil Eternel. Il n'est qu'un seul globule d'une goutte qui retombe dans le bassin de la Fontaine de la Vie.

ARCAZAIEL

(à suivre)

La Volonté

Je veux, donc je suis « La pensée et la volonté », suppose l'Etre. La Nature où se manifestent une pensée et une volonté exprime donc un Etre... Je prends un oiseau. Son anatomie est ordonnée pour le vol avec une précision admirable, et il exécute son vol sans erreur et sans maladresse. Il n'a pas appris lui-même l'art de voler, il l'a reçu, et bien évidemment il ne s'est pas construit lui-même. Il est donc dans l'état passif par rapport à un autre qui est dans l'état actif.

RENE KOPP.

Si la Voie que tu poursuis est celle que tes propres mains ont construite, tu arriveras inévitablement au lieu que tu as choisi pour l'avenir. A toi donc, de le déterminer.

Inscription Egyptienne du XXme Dynastie.

Celui que tu connais être ton inférieur, regarde le comme ton égal et celui qui est ton égal, honore-le comme ton supérieur.

DIAN-I MAIMOG-I KHIRAD

Commentaire sur l'Avesta.

Le Roi du Monde

(Une traduction des Livres Saints écrits en Pali)

JEAN MARTINIE

AU TEMPS où Notre Seigneur Bouddhah prêchait sa doctrine, Vayuddha était Roi du Keshram, en Birmanie. Bien que son Royaume fut insignifiant, Vayuddha avait un orgueil insensé, car il se croyait le plus puissant des Rois de la Terre ! Malgré ce défaut, le Buddha savait, par certains signes irrécusables, que Vayuddha se convertirait quelque jour à la foi Bud-dhiste et deviendrait un saint, à la condition, toutefois, qu'il lui soit accordé une aide supérieure.

« Puisque Vayuddha est orgueilleux, dit le Maître, c'est précisément par cet orgueil que je le conduirai à l'humilité sainte de mes Bikhus. Le chemin qui mène au Nirvana peut commencer n'importe où. Le sage doit en découvrir le sentier, lorsqu'il est caché par les ronces de la forêt voisine. »

Ces ronces, étaient, pour le Maître, les passions de l'homme.

Quelques jours plus tard,un groupe de cavaliers,chevauchant sur de superbes montures, se présenta au Palais que Vayuddha habitait pendant la saison chaude. Les chevaux arrivaient aussi frais et reposés que s'ils sortaient d'une écurie voisine ou venaient de faire une courte promenade. Ils étaient recouverts de housses somptueuses brodées d'or, et sur les hautes selles de cuir repoussé, se voyaient les fines silhouettes de jeunes cavaliers, vêtus avec une magnificence princière.

Ils étaient sept, tous jeunes, et se ressemblant comme des frères. Sur leurs habits de soie jaune de la plus grande finesse, brillaient de ma-

gnifiques chaînes d'or pur, incrustées de pierres fines. Leurs traits étaient nobles et imprégnés d'une majesté précoce.

Ils arrêtèrent leurs montures devant les portes du Palais, d'où sortirent précipitamment les domestiques du Roi pour leur souhaiter la bienvenue, car ils avaient la consigne d'accueillir avec déférence tout étranger qui paraissait d'origine noble.

Un des cavaliers s'avança, disant que ses compagnons et lui venaient en ambassade porter au Roi Vayuddha un message du grand Siddharta, le souverain le plus puissant du monde. Ils sollicitaient une audience du Roi de Keshram afin de lui communiquer le but de leur visite.

Lorsque ces mots furent répétés à Vayuddha, le roi orgueilleux pensa avec satisfaction : «Très probablement, ce Siddharta qui se dit si puissant, envoie ses vassaux pour solliciter mon alliance, que tous les souverains se disputent. S'il est digne d'elle, je suis prêt à lui accorder un semblable honneur. »

Le Prince convoqua précipitamment toute sa Cour dans la plus belle salle du Palais. Il revêtit ses plus riches habits et s'orna de ses joyaux les plus précieux, puis il donna l'ordre d'introduire les étrangers. L'entrée de ces derniers provoqua parmi tous les assistants un murmure d'admiration, vite réprimé. Ces jeunes hommes étaient à la fois nobles et simples et la richesse de leurs vêtements surpassaient en richesse, les parures des courtisans et même celles du Roi de Keshram. Malgré cela, tout était en ces jeunes visiteurs si beau et harmonieux qu'ils n'excitaient pas l'envie de ceux qui les contemplaient et éveillaient seulement en eux, des sentiments d'une religieuse admiration et d'un involontaire respect.

Selon la coutume du pays, ils se prosternèrent devant Vayuddha, inclinant vers la terre leurs fronts sur les tapis qui recouvraient les dalles, attendant que le Roi les interroge; mais leurs aspects était si noble que le roi leur permit de rester debout devant lui comme s'ils étaient des Princes du sang.

« Sire, dit un des messagers, Notre Maître Siddharta, souverain d'un immense royaume, a entendu louer à sa Cour ta renommée de prince puissant et bon. Il a un grand désir de te connaître personnellement et te prie, par notre intermédiaire, de daigner venir passer quelques jours près de lui. »

« Sans doute serait-ce pour moi un grand plaisir de faire connaissance avec le Seigneur Siddharta ;mais s'il désire tant me voir,pourquoi n'est-il pas venu à ma Cour, où je l'aurais reçu avec honneur et la plus

grande joie ? Un Souverain de ma catégorie n'a pas l'habitude de se déranger ainsi, pour aller voir un autre prince, car celui-ci pour puissant qu'il soit, ne pourra jamais surpasser mon pouvoir. »

« Ah, Sire, répondit le messager, daignez excuser l'audace de mes paroles; mais, en vérité, aucun Souverain ne peut égaler le nôtre, car il est le Roi le plus grand du monde, et jamais personne n'a pu connaître les limites de ses possessions qui s'étendent à l'infini. Ses richesses sont incalculables et sa vertu surpasse celle de tous les autres. Même les Devas sont ses serviteurs, ainsi que tu pourras le voir, si tu daignes accéder à son désir. »

Vayuddha resta silencieux. Un instant, il pensa qu'il devrait faire chasser de son palais ces insolents messagers qui avaient l'audace de lui mentir, car il était absolument sûr qu'aucun souverain ne le pouvait dépasser en quoi que ce soit, et, cependant, comment pouvait-on mentir avec ce regard si pur et diafane et cette voix aussi sûre que modeste ? Et si ce que ces jeunes gens disaient était vrai ? De pareilles choses vaudraient la peine d'être vues. Enfin, que risquait-il en les suivant. Si, comme il voulait encore le croire, ce Siddharta, était seulement un vil imposteur, il saurait lui donner le châtiment qu'il mériterait, en séquestrant son royaume et annexant ses domaines au grand royaume de Keshram.

« Soit, répondit-il enfin, je consens à voir votre Roi. Je vais donner des ordres afin qu'une caravane soit préparée pour le voyage et dans quelques jours nous partirons à dos d'éléphant. »

« Ce n'est pas nécessaire, Seigneur, Vous n'avez besoin d'aucun préparatif, répondit celui qui paraissait être le chef des jeunes messagers. Ne viens-je pas de vous dire que notre Maître, a une absolue domination, non seulement sur les êtres humains, mais aussi sur les Devas de quelque règne que ce soit et, spécialement, sur les génies de l'air ? Daignez, Seigneur, me dire seulement, combien de personnes vous désirez emmener.

Quant le Roi eut répondu, le messager le pria de se rendre avec sa cour sur la terrasse du palais. Lorsque tous les assistants y furent réunis, le chef des jeunes hommes porta à sa bouche un sifflet d'or qui pendait à son cou par une belle chaîne et fit entendre deux ou trois sons harmonieux. Les dernières notes de cet appel résonnaient encore, lorsque sembla descendre du Ciel un nuage blanc qui s'étendit sur toute la surface qu'occupait le palais de Keshram, enveloppant tous les assistants d'une brume opaque. Quand cette brume se fut dissipée, le roi et ses courtisans eurent la surprise de voir, au milieu de la place, face au palais, quatre carrosses merveilleusement décorés, tirés chacune par

six prodigieux chevaux blancs qui piaffaient et étaient couverts d'écume.

Les messagers invitèrent le Roi et sa suite à prendre place dans les carrosses, puis dès que le chef eut donné un nouveau coup de son sifflet d'or, un nuage semblable au premier parut se lever du sol, enveloppant les carrosses et les messagers, montant jusqu'à se perdre dans le bleu du Ciel. En même temps, à la grande surprise des témoins de cette scène qui croyaient se réveiller d'un songe fantastique, le Roi et sa suite disparu.

Quelques instants plus tard, les quatre carrosses après un rapide voyage à travers l'espace bleu du Ciel, s'arrêtaient devant un immense palais de marbre blanc qui s'élevait solitaire au bord de l'Océan.

Le Roi Vayuddha fut invité à entrer dans ce Palais où l'attendait Siddharta.

Déjà surpris par les dimensions colossales de la merveilleuse construction, dix fois plus considérable que la sienne, qu'il avait toujours crû la plus grande du monde, le prince de Keshram, monta lentement, suivi de sa cour, les cinquante marches de porphyre qui conduisaient à l'entrée du Palais.

Quand il arriva devant les magnifiques portes d'or qui fermaient l'entrée, celles-ci glissèrent sur leurs gonds, comme s'ouvrant elles-mêmes. Sous un dais un homme de haute taille, à l'aspect noble et sévère, revêtu de tissus d'or royaux, s'avança pour accueillir le Prince. Celui-ci se prosterna immédiatement disant humblement :

« Noble Siddharta, je dois reconnaître que tu es plus riche et plus puissant que moi. »

« Tu te trompes, Seigneur, interrompit l'homme vêtu d'or, je ne suis pas le grand Roi, mais simplement le plus humble de ses serviteurs, le hérault de sa Maison, pour te servir, si tu daignes me suivre à l'intérieur du Palais où t'attend mon Maître. »

Vayuddha, confus de son erreur, demeura silencieux. Ensemble, ils entrèrent dans une salle magnifique, dans laquelle, à l'une des extrémités était un homme de noble aspect, avec ses vêtements constellés de diamants et de rubis qui brillaient de mille feux. Il était assis sur un trône d'ivoire incrusté d'or ciselé et de pierres précieuses. Deux files de gardes, de taille gigantesque, se tenaient de chaque côté du merveilleux trône. Le Roi de Keshram ébloui devant tant de richesses, se prosterna de nouveau, sûr cette fois, que ce personnage couvert de pierreries, ne pouvait être autre que Siddharta; mais l'inconnu abandonna son trône, aida le prince à se lever et dit gravement :

« Je suis le Chef de la Garde du Palais. Viens avec moi et je te conduirai aux pieds du Maître ».

Ce disant, il emmena Vayuddha, de plus en plus émerveillé, vers une nouvelle salle du palais qui surpassait en beauté tout ce que l'esprit humain peut imaginer dans ses rêves les plus fous. Les plus précieuses pierreries multicolores recouvraient les murs de marbre blanc et formaient des mosaïques resplendissantes sur tout le sol où le royal visiteur posait ses pieds.

Osant à peine lever les yeux, Vayuddha vit, devant lui, un personnage vêtu avec encore plus de splendeur que le capitaine des gardes et qui venait à sa rencontre, les mains tendues, en signe de cordial accueil. Les traits de cet homme étaient si doux et majestueux, si beau et bienveillants que Vayuddha ne vit pas la splendeur de ses habits, il ne vit rien, il ne se demanda même pas s'il se trouvait cette fois en présence de Siddharta ou de quelque autre personnage. Non, Vayuddha, intimidé, ébloui par ce luxe écrasant, ne vit rien sauf un homme qu'il sentait infiniment compatissant, un homme qui comprenait sa pensée, un homme qui l'aimait comme il n'avait jamais été aimé... et il se jeta à ses pieds, non comme un visiteur, mais comme un enfant, pleurant de félicité aux pieds de son père, dont il aurait été longtemps séparé. Et une voix grave, chaude et d'une douceur infinie parla :

« Enfin, tu es venu, Vayuddha, mon fils, Je te suis reconnaissant d'être venu. Ne crois pas que j'ai voulu t'humilier en te montrant mes richesses; seulement, j'ai voulu te faire comprendre que tout ce que tu possède peut être égalé et même dépassé. Le reconnais-tu maintenant ? »

Vayuddha inclina le front en signe d'assentiment.

« Bien, sais-tu comment j'ai pu obtenir ce palais, ces habits, ces pierreries qui dépassent tout ce que tu as pu imaginer ? Je vais te le dire : c'est que tout le luxe que tu possède a été payé avec de l'or et créé avec le travail pénible des hommes, tandis que tout ce que tu vois autour de moi est uniquement créé par mon propre esprit. Je me suis contenté de le vouloir et par la force de ma volonté les habits des moines qui m'entourent se sont transformés en de royaux vêtements, les murs de ce palais sont sortis de la terre, les Devas de l'air se sont soumis à mes ordres pour aller te chercher et te porter près de moi. Et maintenant, dis-moi, ne crois-tu pas que je suis plus puissant que toi ?

« Certainement, je le confesse, balbutia timidement Vayuddha;

mais, qui es-tu pour pouvoir commander même aux Dieux de la nature ?

« Je suis Siddharta Gautama que les hommes appellent le Buddha. Je ne suis pas roi, puisque pour conquérir la sagesse, j'ai abandonné le royaume qui devait m'appartenir, je ne suis pas riche, puisque j'ai défendu aux moines, qui sont les fils aimés de mon cœur, qu'ils possèdent jamais la moindre somme d'argent, et je dois leur donner l'exemple. Cependant, je ne t'ai pas menti. Je suis le plus grand Roi du Monde, puisque ma volonté est omnipotente sur les hommes, les animaux et même les choses inanimées. Je te l'ai dit. La force de ma volonté a créé ce palais et revêtu mes moines de vêtements royaux, les transformant ainsi en courtisans tels que n'en a jamais eu aucun prince. Comme tout ce qui nous entoure, ce ne sont que des illusions, créations de l'esprit qui, seul est réel, mais qui sans cesse, change et se modifie. Crois-moi. Vayuddha, tu ne dois avoir aucun motif pour t'enorgueillir et je ne dois pas en avoir non plus, bien que je te dépasse en sagesse et pouvoir.

« La vie de celui qui n'a pas encore atteint la sagesse est comme une échelle prodigieusement haute, dont les innombrables échelons sont les passions, les ambitions, les désirs de l'homme; mais c'est à la fois une échelle magique, car l'être qui y monte s'imagine toujours être arrivé à l'avant-dernier échelon. Un pas de plus se dit-il, et j'arriverai au faîte; toutes mes passions seront satisfaites, mes désirs, mes ambitions couronnés de succès. Et l'homme continue à monter, avec plus ou moins de difficulté, plus ou moins vite, l'échelon suprême; mais au moment où il pose le pied sur lui, il voit avec stupeur surgir un autre échelon, et que malgré son nouveau progrès, l'échelon qu'il vient de gravir, n'est que l'avant-dernier. Ainsi, d'effort en effort, de progrès en progrès, la créature humaine franchit d'innombrables étapes de l'existence matérielle, et toujours infortunée, espère toujours sa félicité proche.

« Il arrive parfois qu'un homme monte l'échelle avec les yeux bandés et se croit, par moment, arrivé à la fin parce qu'il ne pressent pas l'échelon supérieur. Tu es de ceux-là, Vayuddha; je viens de retirer le bandeau. J'ai fait cela seulement pour te montrer que la félicité dont tu jouissais n'était, comme toutes les choses de la terre qu'une illusion sans valeur, une création de Maya... »

Pendant que le Maître parlait et Vayuddha demeurait prosterné à ses pieds l'écoutant silencieusement, la scène qui les entourait fut changée lentement : les murs splendides du palais, les mosaiques pré-

cieuses, les colonnes fortes et élégantes à la fois, qui soutenaient le somptueux bâtiment, tout fut s'évanouissant comme un nuage léger dans l'air pur.

Quand le Maître se tut, Vayuddha leva ses yeux et vit que le prince Siddharta, avec ses habits royaux avait disparu. A sa place, peut-être encore plus majestueux, était le Buddha enveloppé de sa robe jaune de moine, avec l'épaule et le bras droit découverts, souriant doucement dans sa sublime simplicité. La merveilleuse salle n'était que le patio, sans aucun ornement, d'un monastère, encadré de ses murs blancs et nus. Sur les têtes resplendissait le ciel pur de l'Orient. Sur les bancs de pierre les moines, parmi lesquels étaient les sept messagers de Siddharta, revêtus de leurs tuniques jaunes, méditaient ou conversaient à voix basse. Une paix suprême régnait dans ce lieu.

Vayuddha fut à peine surpris du changement, car il avait compris les paroles du Maître et se rendait compte que ces moines, pauvres mais libérés du désir avaient enfin atteint l'étape suprême de l'échelle magique, et possédaient le bonheur, tandis que lui, Roi, vêtu de riches habits tendait ses mains avides vers cette même félicité.

« Maître, lui dit-il, se prosternant de nouveau devant le Buddha, je veux renoncer à mon royaume et me convertir en un des plus humbles de tes moines. Daigne m'admettre parmi eux ».

Souriant, le Maître étendit ses mains sur la tête de son nouveau disciple et d'une voix grave lui dit :

« Que le refuge de mon Amour, de ma Foi et de ma Communauté te soient doux, Vayuddha, mon Fils ».

Traduit du «El Teosofo Sudamericano», édition superbe, Monte Video, Uruguay, 1931.

L'optimiste voit une opportunité en chaque difficulté, le pessimiste voit une difficulté en chaque opportunité.

La Vérité est inopérante à moins d'être rendue vitale par l'action.

Considérons les pensées comme des choses concrètes et agissons avec elles en conséquence. Donnons un corps tangible aux bonnes et tuons les mauvaises.

Les Etres Invisibles en ce monde et dans les autres mondes

FRANCIS ROLT-WHEELER

X — Désincarnés et Esprits

SANS AUCUN DOUTE, la science de nos jours confirme que les pouvoirs de l'homme ne sont pas restreints à ses extériorisations matérielles, mais qu'il peut agir d'une manière invisible quand les conditions sont favorables. Les expériences répétées de la télépathie et de la télékinésie le prouvent et on ne peut plus douter qu'une personne peut influencer la mentalité d'une autre à distance, et même influencer la matière dite « solide ». Non seulement l'homme possède-t-il donc une force invisible, mais cette force est intelligente, obéit à la volonté, et elle agit selon les lois physiques. Parfois cette énergie est tout à fait invisible à la vision normale, et on la reconnaît à ses effets; parfois elle est associée aux fantômes ou apparitions, ce qui la classe dans le domaine de ce qui est normalement invisible mais qui peut être aperçu par certaines personnes et sous certaines conditions.

Dans notre dernier article nous avons présenté le fait accepté que les fantômes des vivants constituent un groupe de phénomènes bien contrôlés, souvent observés, rangés et classifiés comme une partie intégrale de la science métapsychique. Nous avons démontré le mécanisme vital du fantôme du vivant, envisagé comme dédoublement ou projection du corps astral; ensuite nous avons touché un mot sur les différents véhicules de l'homme. Finalement nous avons fait remarquer à nos lecteurs que la plupart de ces apparitions ou fantômes se produisent juste avant la mort ou à la mort même, quand les liens entre le corps physique et le corps astral sont affaiblis.

Il nous faut, maintenant, observer davantage l'identité d'un fantôme qui se dégage d'un corps physique quelque moment avant la mort et celui qui se dégage à la mort. D'innombrables cas confirment que ces deux formes agissent de la même manière, et qu'ils possèdent la même apparence. Quand un fantôme se présente devant un ami ou un parent, il est impossible de déterminer si cette apparition est

d'un vivant, d'un mourant ou d'un mort; il faut que le fantôme lui-même donne cette information. Nous le répétons : fantôme de vivant, de mourant et de mort, sont identiques.

Il ne faut pas oublier que le Corps Astral est le vrai dirigeant, et le Corps Physique le dirigé. La mort ne fait que briser la « corde argentée » qui lie l'astral au physique, ou, autrement dit, le dégagement définitif du Corps Astral du corps physique constitue la mort. L'artisan a posé son outil grossier pour en prendre un plus perfectionné. L'âme, moins alourdie par le fardeau de la matière physique, commence à s'extérioriser avec la matière éthérée. C'est donc très naturel qu'en beaucoup de cas, la première action de l'être astral après la mort physique est d'apparaître sous forme fantômale à la mère, l'épouse, la sœur (donné qu'elle soit une sensitive) par raison familiale ou désire se rapprocher, et souvent pour prouver aux survivants sur terre que la mort n'est pas la fin de tout.

C'est précisément à cause de la répétition constante de ses apparitions au moment de la mort, que la pensée humaine instinctivement attache l'idée de la mort à l'apparition d'un fantôme. Instinctivement, le fantôme suggère la mort. Mais si la mort était véritablement la fin, il n'y aurait pas d'apparition. Et l'instinct universel est en agrément parfait avec la science de nos jours qui déclare que le Corps Astral, apparaissant à distance au moment de la mort, ressemble exactement au corps physique, que la voix est du même timbre, et que les gestes concordent avec ceux du défunt, même dans les plus menus détails.

Si ce Corps Asral se présente à une personne éloignée, distante de plusieurs centaines de kilomètres du lieu où repose le corps physique récemment mort, on ne peut plus le considérer comme « dédoublement », conscient ou inconscient. Ce n'est plus le fantôme d'un vivant mais le fantôme d'un « mort », que la mort ait eu lieu il y a quelques minutes, quelques heures, ou quelques jours avant l'apparition. C'est le fantôme de quelqu'un qui n'est plus dans la chair, c'est un « désincarné »; c'est l'apparition de quelqu'un qui n'est plus sur le plan physique, c'est un « esprit ». Il y a une continuité évidente dans cette progression : fantôme du vivant, fantôme du mourant, fantôme du mort. Il est essentiel de saisir cette même identité.

Le Corps Astral, donc, se fait voir quelquefois, mais de le déclarer une « apparition » en donnant à ce mot le sens d'hallucination est parfaitement faux. Une « hallucination » prend sa source en nous-même, et une des grandes caractéristiques des fantômes de

mourants et des morts, est qu'ils peuvent nous donner des informations concernant leur vie passée parfaitement contrôlables — le moment et le lieu détaillé de leur mort, par exemple. Assez souvent, dans les cas de crimes, ils nomment le meurtrier, le lieu où est caché l'instrument du crime, et des preuves suffisantes pour satisfaire un Tribunal. Il n'est pas difficile de trouver mille cas confirmés par les procédés judiciaires. Tout ceci prouve que le Corps Astral, après la mort, possède sa vie à lui, suivant en quelque sorte, la même ligne qu'avant la mort, mais allégé par sa libération de la matière physique. Suivant les précisions qui nous ont été données par les « communications » venant de sources sur-normales, se rapportant aux êtres des « désincarnés » ou des « esprits », le Corps Astral continuera dans le monde astral, et se développera suivant les lois de ce monde dont nous ne connaissons qu'une partie très limitée. Ce qu'il nous convient de montrer, ici, est le fait incontestable de l'interpénétration du monde astral et du monde physique, et des « apparitions ». des Etres Insivibles Astraux sur le plan physique.

Nous commençons à peine de comprendre certaines de leurs lois, et leur analyse n'est pas le sujet de cet article. Une chose toutefois, semble claire. Ceux qui, dans leur vie terrestre, ont nourrit leurs pensées de choses terre-à-terre, se trouveront — après leur mort — encore très épris des conditions de la vie physique sur terre et ils désireront se manifester, ou, en quelques cas, ils se sentent forcés de se manifester. Un état d'émotion violente au moment de la mort semble intensifier cette condition, et il s'en suit que parmi les manifestations spontanées des fantômes des morts, se trouvent surtout les assassins et leurs victimes, et les suicidés. Une maison hantée est le plus souvent la demeure d'un esprit violent, que d'un fantôme doux et bienveillant. L'avare qui hante le lieu où il avait caché son misérable trésor d'or est un autre exemple de la survivance dans le monde astral d'un désir matériel et physique. Incontestablement le meilleur côté de ces phénomènes nous montre aussi ceux qui sont lié à la vie physique de la terre par les liens de l'amour maternel ou conjugal, ou par l'affection familiale, ou simplement par l'esprit de la bête du troupeau qui désire y retourner.

Il semble que ceux qui ont développé sur terre leurs pouvoirs intellectuels sont moins liés à la Terre. Pour cela il y a deux raisons : premièrement par leur intelligence, ils réalisent que l'arrivée de ceux qu'ils ont laissés sur Terre ne présente qu'un tout petit moment d'attente, et deuxièmement, parce qu'ils se trouvent plus à leur aise dans le monde astral, où la pensée abstraite a moins besoin d'une concré-

tisation matérielle. L'assassin et l'avare hantent leurs vieilles demeures, mais il est rare de voir le fantôme d'un savant dans son laboratoire, ni celui d'un érudit dans sa bibliothèque. Dans ce cas, celui qui se présente de nouveau sur le plan physique le fera volontairement, comme Allan Kardec, Prof. Hyslop, ou Conan Doyle, le font dans le but d'éclairer les vivants.

Ceux qui ont acquis des pouvoirs spirituels sur Terre ne retournent encore que plus rarement, et dans des conditions très spéciales. La raison en est aussi bien simple : leurs aspirations les portent en avant Non seulement dans leur intelligence mais aussi dans leur âme, ils réalisent que la « meilleure partie » n'est pas dans leur passé, mais dans leur avenir.

Nous ne toucherons qu'un mot sur les séances spirites les réunions spiritualistes, et sur les cercles d'études métaphysiques. Dans les grandes réunions, où pendant une soirée, un médium reçoit et donne des messages de vingt, trente, quarante et même plus d'une centaine de désincarnés, et cela deux ou trois fois par semaine, avec une moyenne de 80 % contrôlés sur place, il est à remarquer que le succès est plus grand avec des gens simples et dans un lieu populaire. Bien souvent le médium ne peut pas recevoir assez vite tous les « esprits » qui désirent communiquer. Dans une salle universitaire, le même médium ne recevra que quelques messages pour l'assistance. C'est ici qui se trouve l'explication de la banalité de beaucoup de messages dans les réunions spiritualistes et parfois dans les séances spirites : ce sont les gens « terre-à-terre » de « l'autre côté » qui trouvent particulièrement le besoin de renouer les liens avec la Terre !

Ce serait une digression trop longue de parler des matérialisations. Beaucoup, certainement, sont dignes de foi, et on peut les classer peut-être comme « visibilités temporaires » des Etres normalement invisible à notre vision. Le pouvoir d'atteindre cette visibilité est tirée du médium et de l'assistance pour être transformé astralement d'une manière qui nous reste encore qu'à moitié compris.

Sans entrer dans la controverse, nous devons répondre à deux objections soulevées quelquefois : 1° Que ces Etres Invisibles de l'Astral ne sont pas des désincarnés mais des Elémentaux; 2° que ce sont des Coquilles Astrales selon les théosophes. Pour les élémentaux, la réponse est bien simple : ils sont au-dessous de nous, en évolution, et ne peuvent pas communiquer les détails de la vie d'un être humain. Quant aux « coquilles astrales », il est évident que si elles possèdent de la mémoire, de la volonté, le désir et le pouvoir de se développer, le mot « coquille » est évidemment mal choisi, car les fonctions que

nous avons dénommées s'appliquent à un être vivant et non à une coquille.

Il est évident, donc, que parmi les Etres Invisibles en ce monde et dans les autres mondes, doivent être inclus les désincarnés, en se rappelant bien que les mondes de l'Au-Delà sont très vastes, agissant sur différents plans, ayant différentes modalités et différentes lois, qu'à un certain degré ces mondes interpénètre le nôtre; que les Etres Invisibles de ce monde Astral ne sont pas tous pareils et que ce sont eux qui nous appellent et non nous qui les appelons.

Restent, à considérer, les anges et les démons, les bonnes entités et les mauvaises entités du règne Dévachanique. Est-il possible que ces apparitions et ces communications soient de ces êtres invisibles? La première difficulté est de déterminer pourquoi, à l'instant de la mort, un démon chercherait à produire un fantôme, à la seconde même de la mort d'une personne, pour simuler le fantôme que possédait cette personne quelques minutes avant ? — et cela pour porter un message de consolation ! Et pourquoi un ange produirait le fantôme d'un assassin ou d'un avare pour rôder autour du lieu d'un crime ou d'un trésor caché ?

Des Etres Supérieurs à nous, et qui ont suivi une autre ligne d'évolution que la nôtre, habitent les Sphères Supérieures. Ils sont surtout les messagers d'Etres encore plus élevés, sur des sphères lumineuses plus hautes encore.Leur nature et leur travail dépassent les limites de ces articles. Il faut se rappeler que le Bien et le Mal se trouvent dans toutes les sphères, relativement à la nature de chaque sphère, et que nous ne pouvons pas exclure les Etres Angéliques, et les Etres Démoniaques. Mais il y a une loi absolue : un être de caractère mauvais, appartenant à une sphère supérieure ne peut pas tenter celui qui est sur un plan inférieur à lui, car autrement la tentation serait irrésistible. Toute tentation vient d'en bas, et celui qui se laisse prendre suit l'impulsion donnée à son être inférieur.

La noble Inspiration vient d'en haut. Les saints et les mystiques ont vus les Etres Majestueux. Leurs visites sont rares, et ils ne descendent que lorsque leurs messages et leurs œuvres sont pour le bien de l'humanité. Indirectement, plus souvent que directement, ces Etres Majestueux, nous influencent, toujours pour notre bien et leur existence même, nous montre le long chemin glorieux et radieux devant nous : le chemin de l'évolution spirituelle dont nous ne savons qu'une chose certaine — que l'Avenir sera plus beau que le Présent, et que chaque étape dans la Vie future enrichira notre pensée et embellira notre âme.

LA FIN

De la Graphologie et son Utilité

G. SAINT BRICE (1)
(Membre de la Société de Graphologie)

SELON LA DEFINITION donnée par M. Edouard de Rougemont, Vice Président de la Société de Graphologie, Expert près le Tribunal civil de la Seine : « La Graphologie est l'étude psychologique de l'écriture considérée comme un geste expressif ». Le geste en effet, comme la physionomie, comme la voix, trahit le caractère intime de l'homme : son tempérament, ses instincts, ses tendances, ses habitudes, son évolution intellectuelle.

Ne vous est-il jamais arrivé d'observer la démarche, l'allure d'une personne, et d'en garder une impression très nette soit de force, soit de faiblesse de caractère, selon qu'elle est assurée ou molle, nonchalante? N'avez-vous jamais remrqué que la façon dont le pied se pose sur le sol, peut indiquer une volonté faible ou entêtée ? N'avez-vous pas été frappé parfois par les intonations, l'articulation sèche ou caressante d'une voix, et n'en avez-vous pas déduit inconsciemment la dureté ou la bienveillance ? « L'écriture comme les yeux dans la physionomie (ces fenêtres de l'âme) est un vrai miroir au triple point de vue intellectuel, moral et volontaire » a dit M. le Docteur Streletsky. L'écriture est le geste fixé ou plutôt une série de gestes fixés, et présente sur la mimique, la physionomie, l'avantage considérable de laisser une trace, de pouvoir être utilisée par tous, et jugée à distance. C'est par l'étude des « déformations » de l'écriture que nous rechercheront les « facteurs déformants » c'est à dire les mobiles subconscients des gestes, qui sont à la base du caractère. Nous connaîtrons ainsi l'activité du scripteur, son degré d'émotivité, la valeur de se sentiments, de ses goûts esthétiques, sa moralité, ses aptitudes intellectuelles et volontaire. Nous y verrons ses états d'âme passagers (émo-

(1) Le Professeur Saint-Brice (Nyons, Drôme), correspondant de l'Institut Astrologique de Carthage. Portraits graphologiques, et Cours Complet par correspondance.

tion, surmenage, intoxication, etc...) son tempérament (équilibre, nerveux, faible, sanguin, mou, bilieux etc...) et aussi son état pathologique (maladies nerveuses, maladies de cœur, déséquilibre etc...). Nous saurons si nous avons à faire à un bon caractère (égal, soumis, faible ou ferme), ou à un mauvais caractère (agressif, sournois, tatillon, insupportable, paresseux, maniaque, bizarre etc...)

Quelle récompense, pour le chercheur courageux et tenace, le psychologue instruit, d'arriver à « percevoir le véritable aspect de cet être ondoyant et divers qu'est l'homme ». Elle sera d'abord de se connaître soi-même, et elle permettra ainsi aux hommes de bonne volonté de travailler à s'améliorer. On a dit : nous avons trois caractères : celui que nous montrons, celui que nous croyons avoir, et celui que nous avons réellement. Combien de personnes savent ou reconnaissent qu'elles ont une volonté faible, qu'elles sont orgueilleuses, égoistes, autoritaires, ou... à double face ? La graphologie donnera un avantage incontestable à l'homme qui se connaîtra « il sera en possession de soi, et, du même coup, de ceux qui l'entourent ». Non seulement elle peut être un instrument de progrès constant sur soi-même, mais elle a de multiples applications dans la vie sociale : elle permet la connaissance précise de ceux avec qui nous sommes en rapport, présents ou éloignés; elle éclaire les hommes d'affaires, les maîtres sur le choix des employés, des serviteurs; elle peut être utile aux parents, aux fiancés, aux médecins, aux experts judiciaires. Aujourd'hui la graphologie n'est plus une distraction de salon mais une science sociale. « Elle repose sur des bases certaines, elle a subi avec succès le contrôle expérimental; elle a ses lois, sa méthode, sa classification, elle n'a rien d'occulte et peut s'apprendre, on ne saurait lui refuser le titre, de science d'observation ».

Ainsi s'exprime M. Crépieux-Jamin, Président d'honneur de la Société de Graphologie dans son magistral ouvrage « Les éléments de l'écriture des canailles ».

M. E. de Rougemont, Vice Président de la Société de Graphologie, Expert près le Tribunal civil de la Seine, fait remarquer, d'autre part « qu'elle n'a rien d'ésotérique et ne suppose aucun don surnaturel ».

Mais cette science d'observation très délicate exige des qualités intellectuelles et morales; les hommes médiocres, insignifiants ne sauraient l'aborder sans risquer de faire fausse route, leur jugement n'étant pas éclairé et trop sujet à caution. Les aptitudes leur font défaut; il en est de même d'ailleurs dans bien d'autres domaines; pour cultiver

la peinture, la musique, la médecine etc. (pour ne nommer que quelques branches de l'activité intellectuelle), il faut des aptitudes. Les intuitifs (ceux qui ne savent rien et veulent tout deviner), les ignorants, les sots qui s'amusent à des riens ne seront jamais que de mauvais graphologues; de même ceux dont l'imagination déréglée égare le jugement. A l'intelligence éclairée, le bon graphologue doit joindre l'indépendance et l'humilité, car sa mission est fort délicate.

Pour faire un portrait graphologique l'étude comprend deux parties : 1° — un travail d'observation (analyse et synthèse), et 2° — un travail d'interprétation (composition littéraire).

Avant d'entreprendre un portrait, le peintre dispose sur sa palette les couleurs dont il connaît les propriétés et l'usage; il sait qu'en les mélangeant et les dosant selon une technique rigoureuse et son génie propre, il obtiendra tous les tons qu'il désire pour interpréter son modèle. Le portrait moral que nous nous proposons de tracer d'après l'examen de l'écriture nous demandera un travail préparatoire analogue; nous nous servirons comme matériaux des éléments variés du geste. Nous l'étudierons dans sa diversité, sa complexité, et interprêterons ainsi les différents états d'âme de celui qui l'a fixé.

Ce premier travail d'*analyse*, de notation et d'assemblage des éléments d'une écriture, se fait par une observation où le temps, la réflexion et l'habitude doivent éduquer l'œil. Il faut arriver à « savoir regarder » pénétrer et « noter en soi » les gestes du graphisme, chaque mouvement physique correspondant à un geste moral.

Nous devrions commencer tout travail par l'étude des *signes généraux* et des *signes particuliers* qui nous révèlent en graphologie les tendances, les facultés, les dispositions du scripteur, dans le domaine moral, intellectuel et physique. Ce travail sera en somme la préparation de notre boîte de couleurs. Il n'a rien de bien ardu. Il demande un peu de mémoire mais beaucoup d'observation visuelle, de « mémoire de l'œil » donc passablement d'exercices sur des autographes, afin que, lorsque nous aborderons un portrait, nous nous arrêtions tout de suite aux traits caractéristiques *dominants* qui déjà par eux mêmes assurent la ressemblance; ils sont en quelque sorte la trame, la toile de fond sur laquelle nous poserons les détails.

Cette première étude des signes graphiques peut se comparer à celle de l'enfant apprenant ses lettres, puis les groupant en syllabes, ce qu'il arrive à faire assez rapidement.

Lorsque nous connaîtrons bien les *signes graphiques*, leur interprétation, leur valeur relative à l'ensemble, c'est à dire lorsque nous se-

rons rompus à la *lecture graphique* nous aborderons le travail de *synthèse.* Nous commencerons par rechercher les *résultantes,* synthèses partielles en groupant les facultés; par leur juxtaposition, elles donnent les nuances les plus variées et, parfois les plus inattendues, propres à la personnalité étudiée.

« Les *résultantes* » dit M. Crépieux-Jamin, constituent une partie essentiellement psychologique, dont le développement infini est indépendant du développement purement graphologique. » Elles ouvrent à la graphologie un champ d'action prodigieusement étendu. — Un exemple très simple, donnera une idée de ce qu'on appelle « *résultantes* » et de leur importance psychologique : la sensibilité et l'orgueil réunis, affirment toujours un caractère ombrageux et jaloux. De même volonté faible et imagination vive, donnera la poltronnerie.

Egoïsme et la causticité rendront le caractère méchant. Ce travail d'association et de déduction, qui mène soit à la modification, soit à la découverte d'un état psychologique nouveau, est profondément intéressant.

C'est par le jeu des résultantes que nous pourrons expliquer les contrastes de la nature humaine qui nous déconcertent si souvent. Mais s'il est de beaucoup la partie la plus attrayante de l'étude graphologique, il en est aussi la plus délicate, car il demande non plus la simple observation des signes graphologiques, mais l'expérience de la vie et des humains. Son domaine est hautement psychologique et philosophique.

Vient alors la composition du *portrait,* dans laquelle le graphologue se révèle avec sa formation intellectuelle, son talent ou même son génie, et peut faire œuvre d'artiste. C'est par étapes successives qu'il y arrivera, comme l'artiste peintre travaillant sur sa toile.

La « dissection morale » étant faite, le graphologue aborde le *croquis* ou condensation de chaque faculté. (Le croquis reste une énumération assez brève).

Sur les jalons qui le composent, il dessinera ensuite d'un trait accentué (sous formes de phrases déjà nuancées) la *silhouette* ou bien l'esquisse, silhouette retouchée et développée.

Reprenant les résultantes obtenues, et mélangeant des nuances avec art, il concluera par une résultante finale qui condensera la personnalité du scripteur et en couronnera l'étude. Il entreprendra alors le *portrait* qui est un travail littéraire.

« Dans un portrait graphologique, les mots sont ce que sont les touches du pinceau dans un tableau, c'est à dire des éléments qui ne sont rien par eux-mêmes, et qui ne valent que par leur ordonnance, par

leur disposition sur la toile ainsi que par les rapports qui les unissent ou les opposent les uns aux autres », écrit M. G. E. Magnat, Graphologue Conseil, Expert en écritures, dans un article paru dans la « Graphologie scientifique » sur la matière de décrire un caractère. Et plus loin, dans le même article, il ajoute : « Seul l'art de grouper, d'ordonner les mots dans un certain rythme, donne à ceux-ci leur valeur exacte, et, bien que cela paraisse être un paradoxe, une précision scientifique ».

Nous voyons tout de suite l'importance de ce travail littéraire qui doit assurer la ressemblance et la vie du portrait.

M. le Docteur Legrain, Président de la Société de Graphologie, Médecin en Chef honoraire des Asiles d'Aliénés de la Seine ajoute, dans un post-scriptum à cet article : « Il n'est point douteux que la confection d'un portrait devra toujours refléter la touche du portraitiste ».

S'appuyant d'une part sur des principes scientifiques faisant appel; de l'autre au talent littéraire de l'auteur; la graphologie est bien à la fois une science et un art.

Un Banquet

N'oublie jamais qu'à chaque banquet tu amènes avec toi un ami. Si c'est ton corps qui est l'hôte, tu apportes ton âme, si c'est ton âme qui est invitée, tu apportes ton corps. Ce que tu donnes au corps ne te nourrira que peu de temps, mais l'âme bénéficiera bien longtemps.

EPICTETUS.

A celui qui possède un ami fidèle en exil, n'est pas en exil.

SENEQUE.

Il est aussi facile de déranger le cerveau par une lecture malsaine ou mal assimilée que de déranger l'estomac par une diète inassimilable ou des repas surchargés.

A propos des Téraphim

A. SAVORET

IV — LES TÉRAPHIM

COMME nous l'avons donné à entendre, les Théraphim semblent constituer un couple dioscurique. Il est certain que la forme sous laquelle ils étaient représentés a beaucoup varié, avec les époques et les peuples. Les deux colonnes du temple de Salomon, YKYN et BoWZ (Jachin et Boaz) qui rappellent invinciblement les *dokana* spartiates, en sont un aspect non équivoque et ont d'ailleurs un étroit rapport avec les connaissances électrotechniques du sacerdoce juif antique (suivant les suggestions de Monsieur Stadelman, un ingénieur allemand). Le nom de la première colonne se réfère au radical KaN (base, firmitude, stabilité. Celui de la seconde est formé de deux racines : BA-WZ; la première exprimant un mouvement de translation, la seconde signifiant proprement force, énergie. Elle représente donc une énergie en mouvement, par opposition à la première, et est placée à gauche, comme signe de son rôle positif, la gauche étant chez les hébreux le côté le plus honoré. Mais ce qui est plus curieux, c'est que le radical WZ signifiant énergie se retrouve dans le nom égyptien de l'*Uraeus* (WZ-t). Dans cette dernière langue, ce substantif signifiait également : force, vigueur, et était un des polyphones pour *le sceptre à tête de chacal*, image physique de la colonne vertébrale et emblème sprituel de la force magique. Si nous ajoutons que l'uraeus était dit « jeter des flammes » sur les profanateurs des tombeaux, ou, placé sur le front du pharaon, « darder des flammes sur ses ennemis, dans les combats », nous aurons le droit d'en conclure que notre digression n'était pas absolument inutile. Il sied ici de se souvenir que Moise était prêtre égyptien. Nous ajouterons que les mâts de « décoration », appelés dans quelques textes les « briseurs de foudres », allaient toujours par paires, semblables en ceci aux colonnes du Temple de Salomon. Leur nom : Sen, signifie « frères », et les mots coptes SON et SNAU, signifient *frère* et *deux*, (en hébreu SheN).

Revenons aux Théraphim. Nous lisons dans la Bible : Osée, III,4; *« Les enfants d'Israel resteront longtemps sans roi, et sans éphod et théraphim »*.

La version Second traduit : Sans éphod et *sans* théraphim. Mais le texte dit expressément : « sans ephod et théraphim », comme si une seule négation suffisait pour ces deux objets, envisagés comme inséparables.

Juges XVII, 5; ...Ce MiKA... avait une maison de Dieu (un temple). *Il fit éphod et théraphim*, et consacra un de ses fils qui lui servit de prêtre ». Là encore, nous voyons les théraphim associés à l'éphod.

Il est possible, en ce qui concerne l'Egypte, que les théraphim aient été figurés par le groupe qui précède *la devise des diadèmes*, dans les protocoles royaux: Le vautour associé à l'Uraeus. Ce qui renforce cette supposition, c'est qu'ils figurent entrelacés sur le pectoral de Ramses II, qu'on peut admirer au Musée du Louvre.

Nous pouvons conclure de ce qui précède que les théraphim ont souvent varié d'aspect et de dimensions, mais que ceux qui faisaient partie du costume sacerdotal ornaient l'éphod. Par leur caractère nettement géminaire ou hermaphrodite, les théraphim se référaient aux Dioscures ou à Hermès. Nous avons déjà attiré l'attention sur le rapport existant entre Mercure et les Gémeaux. Si nous nous rappelons que le nom de l'ange de Mercure, RaPHAeL, signifie *médecin divin*, nous ne serons pas surpris de retrouver l'élément caractéristique de son nom, dans celui des ThéRaPhIM. Le signe Th, comme préfixe, ajoute aux termes qu'il régit, l'idée de mutualité, de réciprocité, de gémination. Théraphim pourrait donc signifier « les deux principes curatifs, le double remède ». Il n'est pas inutile de constater à ce propos que la planète Mercure influe sur les médecins et, qu'en chiromancie, un mont de Mercure apparent et rayé est un des signes de l'aptitude médicale.

Cependant, les théraphim ne sont pas mentionnés dans la Bible comme faisant partie des ornements sacerdotaux de Moise et de ses successeurs. Examinons ceci de plus près. Moise, connaissant le penchant inné du peuple hébreu pour le culte des idoles, transforma le panthéon égyptien qui lui était familier, en d'apparentes généalogies. Les patriarches remplacèrent les dieux, ce qui était une conséquence du rigide monothéisme professé ouvertement par Moise. Nous retrouvons au chap. X de la Genèse, les Dioscures ou leur équivalent symbolique, sous la forme suivante :

« RaWME (le tonnerre), fils de KUSh (l'énergie tellurique), engendra deux « fils » : SheBA et DoDaN (le retour au repos primitif, à l'état latent, et l'attraction électrique). Le lecteur pourra consulter à ce sujet l'ouvrage de Fabre d'Olivet, *Langue Hébraïque restituée.* Les principes exposés sommairement dans les premiers chapitres de la Genèse, sont ensuite repris et développés dans les chapitres suivants. Aussi, ne nous étonnerons-nous pas de retrouver les deux « gémeaux », SheBA et DoDaN, au chap. XXV.

Abraham, le père du rayonnement universel, le principe animateur du système solaire (au point de vue cosmologique), a trois épouses successives : Sha-RY (Sarah), *le tourbillon éthéré;* EGaR (Agar), *la gyration* (du système; QeTURE (Keturah), *l'orbe résistanciel, celle qui reverbère l'énergie lumineuse.*

Cette dernière lui donne six fils. Le second, le seul qui nous intéresse directement, se nomme YoQSheN, et ce nom sert de doublet explicatif à celui de RWME.

YoQSheN, peut signifier « *celui qui tend à se polariser* », de QUE, tendance, tension; et SheN dualité. Comme RWME, il engendre *deux* fils, qui portent le même nom que les siens : SheBA et DoDaN.

Mais, ici, ce DoDaN est dit engendrer à son tour trois fils (trois conséquences, trois effets) :

AShUReM : l'ordre et l'harmonie générale.

LeTUSheM : l'occultation du feu (électrique).

LAMYM : le jeu normal des interéchanges.

Approfondir le sens hiéroglyphique de ces termes dépasserait sans doute nos faibles connaissances. D'ailleurs, contrairement à certaines conceptions modernes, « désocculter l'occulte » nous semble dangereux. Les PRINCIPES ne peuvent être désoccultés et vulgarisés sans déformation. Quant à leurs *applications*, l'emploi néfaste que fait l'homme du peu qu'il sait, n'est pas pour nous encourager dans cette voie. Tout vulgarisateur est en partie responsable de l'abus que chacun peut faire des notions et des procédés qu'il rend publics. Par contre, il serait bon qu'un lecteur, *versé dans les questions d'électricité*, reprenne la Bible et note les passages qui semblent en déceler l'emploi, ne serait-ce que pour réfuter cette idée absurde que « les prêtres de l'Antiquité étaient des ignares ou des imposteurs.

(*à suivre*)

Le Sourcier et la T. S. F.

ON A DIT souvent qu'il existait des rapports étroits entre l'Art du sourcier et la T.S.F.

Quelques expériences fort simples vont le prouver.

Vous disposez d'un appareil de T. S. F. et vous l'avez accordé, par exemple, avec Radio-Paris, soit 1.725 m. de longueur d'ondes.

Prenez votre pendule, donnez-lui un bon mètre de fil et balancez-le à deux mains et un peu en biais au-dessus de la borne d'antenne. Enroulez et déroulez votre fil jusqu'à ce que vous ayez « accroché » le point de réglage. A ce moment soit environ un mètre, votre pendule passera de l'oscillation à la giration : il sera donc réglé pour Radio-Paris. Prenez ensuite la Tour-Eiffel; pour avoir l'accord avec le pendule vous serez obligé de diminuer la longueur de fil. Prenez les autres postes par ordre de décroissance de longueur d'ondes et vous obtiendrez toujours un rapport exact entre la longueur d'ondes du poste et la longueur du fil de votre pendule. Inversement, vous pouvez vous amuser à rechercher pour un poste inconnu qui joue l'ordre de sa longueur d'ondes. Je dis l'ordre, car on ne peut prétendre, avec un appareil aussi primitif que notre pendule, arriver à déterminer une longueur d'ondes à un mètre près.

Cette expérience me semble prouver qu'il existe un rapport entre la T. S. F. et l'art du sourcier. D'autres expériences que vous pouvez faire avec votre matériel de T. S. F. vont, je l'espère, vous confirmer dans cette idée. Opérez au-dessus d'une des bornes de votre accumulateur. Vous obtiendrez la giration du pendule avec une douzaine de centimètres de fil. Levez la main doucement et avec un mouvement continu, votre pendule passera à l'oscillation et il y restera pendant une distance verticale de quelques centimètres et cette distance sera proportionnelle à la charge de l'accu. Opérez de même sur la pile de 80 et comparez les résultats obtenus. Au lieu de manœuvrer dans la ligne verticale, vous pouvez tout aussi bien vous servir de ligne hori-

zontale; dans ce dernier cas, les distances parcourues sont beaucoup plus longues.

Pour obtenir les résultats que je viens d'indiquer, il n'est pas indispensable d'être au-dessus de la borne d'antenne, de la pile ou de l'accu. Eloignez-vous, tendez votre bras gauche qui va faire l'effet d'une sorte d'antenne mobile, réglez le pendule avec la main droite seule et vous obtiendrez les mêmes mouvements que précédemment.

Le courant passe dans un fil. Avec un peu d'exercice vous arriverez parfaitement à suivre ce courant avec votre pendule en vous plaçant légèrement en dehors. Si vous étiez juste au-dessus du fil, le pendule balancerait en descendant le courant et tournerait en le remontant.

Quand vous opérez pour découvrir un courant d'eau vos manœuvres sont entièrement calquées sur celles que je viens de décrire. Là encore c'est le bras en antenne mobile qui opère pour capter des ondes et en déterminer la direction, comme en radiogonométrie; c'est la rencontre d'une ligne que l'on suit; ce sont des calculs de distance et de débit.

Tout cela se ressemble beaucoup et il est permis de penser que les mêmes effets sont déterminés par les mêmes causes.

Nous savons que la terre est parcourue par des courants telluriques, et que l'atmosphère est sillonnée par des courants verticaux de conduction. Nous savons que notre système nerveux et nos sens se comportent comme des appareils récepteurs d'ondes multiples, lumineuses, calorifiques, électriques, etc. Est-il téméraire de dire que notre main armée d'un amplificateur, car le pendule n'est pas autre chose, pourra capter des ondes non encore cataloguées, mais qui nous permettront de décéler des postes, si l'on peut ainsi parler, qui sont constitués par de l'eau et des minerais, postes cachés qui émettent des ondes et que nous repérons par des procédés qui rappellent singulièrement ceux de la Radiogonométrie...

(Reproduit de « La Chronique des Sourciers » (Chateau d'Arry, Somme), numéro d'Août, 1931).

Le moment où le silence devient le plus nécessaire est presque toujours le moment où il est le plus difficile de ne pas parler.

L'éternelle erreur humaine ne réside que dans les misconceptions de la Vérité transcendantale, car il n'existe pas d'erreur intégrale en elle-même.

Introduction à l'Etude des Parts Astrologiques

A. VOLGUINE

VI

LES ANCIENS astrologues ne donnent pas beaucoup de renseignements sur les moyens d'interprétation des parts astrologiques. Généralement, ils se contentent de donner leur nomenclature,laissant à leurs élèves les soins de chercher leur application dans la lecture du thème. Pourtant, après avoir donné les « significations des seigneurs des Maisons en tous lieux de la figure » (horoscopique), Oger Ferrier ajoute qu'il faut juger semblablement des parts par les 12 Maisons. Ainsi, la part de Fortune en I signifie qu'il (le natif) sera riche et fortuné par son industrie; en IIme qu'il deviendra riche en significations de la IIme (maison), etc... Ces jugements sont mitigés, prohibés ou augmentés par les concurrences et aspects de planètes et conjonctions des étoiles fixes ».

Dans un précédent N° de l'*Astrosophie*, j'ai donné mes observations sur l'effet de certaines parts de Cadbrery. Inutile de dire que mes déductions confirment ce passage d'Oger Ferrier, y apportant des précisions.

Donc, il ne nous reste qu'à passer à notre exemple. Le thème qui nous servira pour la démonstration du rôle de certaines parts est celui d'un ex-officier qui occupe actuellement un poste diplomatique.

Les données biographiques peuvent être réduites au tableau suivant :

DATE :	AGE (en degrés)	EVENEMENT :
Décembre 1912	25,9-26 ans	Départ pour les Indes.
3 Mars 1913	26°9' ans	Mariage par procuration, lui étant aux Indes, elle en Europe.
Août 1914	27°35' ans	Une forte commotion cérébrale, suite d'une chute de cheval.
31 Mais 1918	31°24' ans	Divorce.
Août 1918	31°35' ans	Départ des Indes.
Automne 1918	31°40-45' ans	En route, une grave maladie à San-Francisco.
1 Septembre 1919	32°39' ans	Second mariage.
Septembre 1923	36°40' ans	Avancement dans sa carrière. Nomination diplomatique.

Telle est l'existence, au cours de laquelle nous allons chercher les traces des parts astrologiques.

Prenons d'abord la question du mariage.

Selon Alchabitius, la part du mariage se calcule dans la nativité diurne, comme la nôtre, selon la distance du Soleil à Vénus. Or, la

formule la plus simple du calcul des parts est la suivante :

(3me facteur + 2me facteur) — 1r facteur;

ou appliquant cette formule à la part du mariage d'Alchabitius :

(longitude de l'Ascendant + long. de Venus) — long. du Soleil.

Donc :

En appliquant la règle de Cadbury, nous obtenons la seconde part du mariage qui se trouve à 240°11 du Cancer (à l'opposition de Venus, comme nous avons remarqué dans le N° précédent de l'Astrosophie).

Qu'est-ce qu'on peut dire de ces deux parts du mariage ?

Elles confirment les mauvais prognostiques de la vie conjugale fournies par les planètes (la présence de Venus dans le Capricorne est le signe de malchance dans le mariage, la conjointe étant mal assortie; Venus en opposition avec Saturne signifie que le sujet sent l'hostilité, la gêne et la froideur dans son ménage, même quand, en réalité, elles n'existent pas, etc...) La part d'Alchabitius se trouve en opposition de Mercure qui occupe la VIIme maison, et, si cette position de Mercure incline vers le mariage de raison, sa configuration avec la part peut être interprétée comme manque de liberté dans le mariage, ce dernier influence beaucoup l'esprit du natif, Mercure est maître de l'Asc.), l'obligent à souffrir. Etant maître de la Vme maison (celle des plaisirs), Mercure menace le (part dû) mariage, de le briser créant une vie intime en dehors du foyer.

La seconde part du mariage, celle de Cadbury se trouve sur le cuspide de la IIIme maison horoscopique. Sachant les mauvais présages tirés des planètes, on peut traduire cette position de la part du mariage comme l'indication qu'une femme qui agira par les sens du natif, mettra fin à son mariage conclu par l'intérêt.

Mais l'importance de ces deux parts ne consiste point dans leur position, — disons, — « *radicale* », mais dans les directions. Les directions des planètes vers ces parts et les parts entre elles correspondent aux événements dans le temps et dans la nature.

Ainsi, en employant le système le plus courant, c'est-à-dire 1° pour une année, nous voyons que :

1) au moment du premier mariage, la Lune arrive à la conjonction avec la part d'Alchabitius (à 36 près), cette dernière arrive à la place de la part de Cadbury (1), c'est-à-dire à l'opposition de Venus;

2) le divorce, à l'âge de 31°24 ans (31 Mai 1918), se produit sous la direction de la part du mariage de Cadbury au carré de Neptune; formait aussi le carré avec la planète de divorce qui est Neptune;

3) au moment du second mariage, à 32°39' ans (le 1 septembre 1919), Neptune arrive à la conjonction avec la part d'Alchabitius

(à 12' près, — ce qui peut être mis sur le compte de l'Ascendant, c'est-à-dire de la différence entre le temps réel de la naissance et le temps indiqué) ;

4) enfin, à 42 ans, en 1929, le natif rencontre une personne qui lui devient proche et menace de rompre le mariage; en ce moment, la part du mariage d'Alchabitius arrive à l'opposition de Mars, gouvernant la vie passionnelle. Cette personne joue jusqu'à aujourd'hui un rôle important dans son existence et il est possible que le natif décidera le divorce.

Sa résolution solaire pour 1931 précise cette situation. Les parts du mariage occupent les points suivants :

celle d'Alchabitius — 14°24' du Scorpion,
celle de O. Ferrier — 11°36' du Verseau,
celle de Cadbury — 2°23 des gémeaux.

Leurs significations semblent être suivantes :

a) la part du mariage d'Alchabitius, étant placée dans la Xe maison de la Révolution Solaire (celle de la position), dénote la dépendance de la situation du natif de son mariage. Elle forme un carré exacte avec Mars qui se trouve dans la VIIIe maison qui est celle de l'argent de la femme;

b) la part d'Oger Ferrier exprime la même chose : elle se trouve dans la IIme indiquant que le natif dépend pécuniairement de sa femme (ce qui l'oblige, d'ailleurs, de ne pas rompre son ménage). En plus, cette part se trouve en conjonction avec Mars et le Milieu du Ciel de la nativité.

c) enfin, la part du mariage de Cadbury est placée dans la Vme maison qui est gouvernée par Venus (cette dernière est, par conséquent, dans la XIe — celle des amis). Formant un carré avec Neptune, elle doit signifié le désir de rupture et l'espoir du nouveau mariage avec son amie.

La valeur objective de ces trois parts est évidente. L'influence des autres parts astrologiques est plus difficile à prouver. Prenons, par exemple, les parts des voyages sur l'eau :

Celle d'Alchabitius et Oger Ferrier occupe 15°35' des Gémeaux et celle de Cadbury — 24°23' du même signe. L'Ascendant de la nativité occupe le mis-point entre ces deux parts et son voyage aux Indes a servi à l'élévation personnelle du natif. Puis, la part d'Alchabitius forme un trigone avec Mars et le Milieu du Ciel et nous savons que ce voyage était dicté par la carrière militaire du sujet.

Avril-Juillet 1931 A. VOLGUINE

P.S. — Voici encore quelques aphorismes des anciens sur l'in-

fluence des parts astrologiques qui peuvent guider les lecteurs dans leurs études de cette partie méconnue de notre science :

I. — « Si le maître de la IIIe maison et *la part des frères* ou Jupiter sont en signes communs ou en signes des plusieurs fils, qu'ils se regardent d'un bon aspect ou qu'ils se reçoivent, — cela signifie que le né sera l'aîné et qu'il aura des frères bons et fortunés.

« Le maître des frères, ou *la part des frères* combustes, ou le Soleil en IIIe maison ou opposé à Jupiter, c'est peu de frères ou leur mort ».

(Halij).

II. — « Si *la part du père* est sur terre et celle *de la mère* sous terre, lamère mourra avant le père ».

(Hali Alenragel).

III. — « Si le Soleil en nativité diurne et Saturne en nativité nocturne ou *la part du père regardent* l'Ascendant ou ses maîtres par le carré ou l'opposition, — cela signifie que le père détestera le fils et souhaitera sa mort. Et si la Lune ou *la part de la mère* ont mauvais aspects avec l'Ascendant ou son maître, ce sera la mère qui détestera le fils ».

(Halij).

Tu n'est pas un malheureux par les fautes de l'association, mais par l'association de tes fautes.

Personne ne peut rendre claire l'eau boueuse en l'agitant, mais si on la laisse tranquille, la boue cherchera la terre, et l'eau deviendra limpide comme le ciel.

LAO-TZE.

La vérité est comme la lumière blanche, un composé de toutes les couleurs du spectre, dont chacune en représenterait un aspect.

ANATOLE FRANCE.

Il est aussi dangereux d'essayer de trouver toujours des raisons psychiques aux choses normales, que de forcer un argument hors de toute logique pour donner une raison normale à un problème psychique.

Existe-t-il un vrai poète croyant au matérialisme ? De tout temps le monde a accepté le poète comme prophète.

Notre Rayon de Livres

La Lyre d'Appollon

ERNEST E. BRITT (1)

UNE APPRÉCIATION

DANS LA RIGUEUR de la plus stricte science, et dans l'harmonie de la plus parfaite beauté, Ernest Britt vient de révéler et de prouver incontestablement l'unité de principe en Astrologie et en Musique. Non seulement trouve-t-on les rapports zodiacaux et planétaires dans la gamme diatonique, les triplicités et les domifications dans les accords et les tonalités, et les aspects dans les intervalles; mais l'auteur de ce livre de grande valeur, nous mène aux origines de son sujet et la Lyre « heptacordale apollinienne » reçue d'Hermès, nous est présentée en rapport avec la numération symbolique pythagoricienne et la loi de création, de Wronski, comme interprétative du rythme de l'Univers.

Ce livre, qui vient de paraître, possède un caractère très marqué. Il est très condensé, très précis et surtout raisonné et logique. Partant des données des polarités et de l'équilibre, éléments essentiels en toute considération cosmique, M. Britt analyse les divisions de la gamme — surtout le septenaire diatonique — de manière à faire ressortir les rapports entre les sept éléments diatoniques et les sept planètes astrologiques, et cela non seulement dans la forme de l'astrologie héliocentrique, mais aussi dans sa forme usuelle, l'astrologie géocentrique.

On est tenté d'analyser en quelques mots les conclusions de M. Britt sur les modes diurnes et nocturnes des planètes, avec les modes Grecs, mais cela demande une connaissance des éléments modals antiques et le lecteur le suivra avec plus de plaisir dans le livre même. Toutefois il est important de remarquer que l'auteur est arrivé à démontrer l'identité basique entre le système musical des Grecs et des Egyptiens, car, bien des fois, l'apparente discoïncidence de ces deux systèmes a troublé les étudiants de Pythagore et des Néo-Platoniciens. L'analyse que nous donne Monsieur Britt va bien plus loin, et il nous démontre de quelle façon les gammes symboliques de la Perse, défectives de

(1) La Lyre d'Apollon, par Ernest E. Britt, avec illustrations, textes musicaux, et diagrammes astrologiques, 30 frs., tirage limité. Editions Vega, 43 Rue Madame, Paris.

l'Inde, et irrégulières de la Chine, sont apparentées au zodiaque et aux divisions primordiales de 3, 5, 7 et 12.

Plus curieuse encore est la question sur laquelle l'auteur ne touche qu'un seul mot — la probabilité que les anciens connaissaient les rapports entre les planètes bénéfiques et les sons bénéfiques; et que cela entrait en jeu dans leurs incantations. Avec la clef que ce livre magistral nous donne, il sera possible, peut-être, de pousser plus loin les études sur la tonothérapie, et de guérir les malades par l'emploi de certains rythmes déterminés comme favorables pour eux, par une étude de leur horoscope. Il est bien connu dans l'Orient — aussi parmi les Peaux Rouges — que certains rythmes sont très effectifs pour établir certains états de mentalité, et que changer de rythmes agit rapidement sur la pensée, et de là, sur le corps. Une berceuse languissante et une marche guerrière influencent les auditeurs bien différemment !

A propos de ce rapprochement entre l'astrologie et la musique nous succombons à la tentation de citer un seul paragraphe de ce livre. L'auteur dit :

« La musique, comme la vie dont elle est le reflet idéal, n'est pas faite seulement de consonances; elle comporte aussi des éléments dissonants. C'est à ce titre qu'on peut comparer le thème d'une symphonie à un thème astrologique, et les éléments harmoniques consonants et dissonants aux aspects bénéfiques et maléfiques des planètes. Ainsi l'on peut dire, d'une façon générale, que les intervalles de tierce, sixte, quarte, quinte et octave qui compose l'accord parfait, correspondent aux aspects bénéfiques de trigone, sextile et conjonction, tandis que les intervalles de second et septième, majeures et mineures, donnent l'impression de l'aspect maléfique de quadrature et d'opposition. Quant aux intervalles transitifs ou attractifs de quarte et quinte augmentées, de quinte et de septième diminuées, on peut les comparer aisément aux aspects de demi-sextile et de demi-carré. »

A première vue, cette idée peut sembler extravagante, mais l'argument de Monsieur Britt est très serré, sa compétence en harmonie et dans les éléments fondamentaux de l'occultisme est hors de doute, et ses perceptions géométriques lui permettent d'établir ce rapprochement avec assurance. Mais il ne faut pas trop dévoiler les découvertes de l'auteur. Le lecteur trouvera de grandes vérités et des idées fécondes exprimées en peu de mots. Nul étudiant de Pythagore et des nombres, nul astrologue, nul Kabbaliste, et nul musicien ne peut se passer de ce livre. Il élargit l'horizon et fait voir un monde nouveau, si non, oublié.

Eléments Favorables pour Décembre-Janvier

NOTA. — Etant donné la demande réitérée, les analyses des dates favorables ont été classées ci-après. Il s'agit d'un classement d'ensemble, les dates spécialement favorables à chaque personne pourront être calculées suivant l'horoscope.

Pour toutes indications antérieures à Décembre 21, voir le numéro de Novembre de la Revue « L'Astrosophie ».

POUR LES CONDITIONS GENERALES. — Jours et heures favorables — Le Soleil, la Lune et les planètes en bons aspects les jours les plus favorables seront : La soirée du 21 Décembre; l'après-midi du 23; la matinée du 25; toute la journée du 28; la matinée du 31; l'après-midi et la soirée du 1er Janvier; toute la journée du 3, l'après-midi du 5; la matinée du 6; la matinée du 10; la matinée du 13, l'après-midi du 16; la matinée et la soirée du 18; la matinée du 21.

Jours et heures défavorables. — Toute la journée du 24; l'après-midi et la soirée du 25; le 26 à midi; le 29 toute la journée; l'après-midi du 30; la matinée du 1er Janvier; l'après-midi et la soirée du 4; l'après-midi du 8; l'après-midi du 10; l'après-midi du 11; la soirée du 13; le 14 toute la journée; l'après-midi et la soirée du 15; la matinée du 16 et le 19 toute la journée.

ENGAGEMENT ET MARIAGE. — Jours et heures favorables aux affaires de cœur — Meilleur jour pour les hommes, la matinée du 13; **le meilleur jour pour les femmes,** le 5 Janvier; **Autres bons Jours** — Le mois n'est pas favorable au mariage, même les deux jours sus-mentionnés ne sont que médiocrement bons.

Jours et heures défavorables — le plus mauvais jours du mois pour un homme, le 11 Janvier. **Le plus mauvais jours du mois pour une femme,** le 11 Janvier; il y a plusieurs mauvais aspects ce jour là. **Autres mauvais jours,** le 30 décembre et le 14 Janvier.

AFFAIRES ET FINANCES. — Jours et heures favorables — le meilleur jour pour la finance, le 5 Janvier, **le meilleur jour pour les affaires,** la matinée du 26 Décembre. **Le meilleur jour pour les ventes et la spéculation.** Ce mois n'est pas très brillant, en général nous conseillons la prudence pour tout ce qui rapprte aux affaires financières; cet avis est tout à fait en accord avec les indications de la lunaison.

Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour la finance, le 29 Décembre. **Le plus mauvais jour pour les affaires,** le 16 Janvier. **Le plus mauvais jour pour les ventes et la spéculation,** le 30 Décembre (à moins que cela ne soit outre mer). Le 7 janvier (il peut être mauvais ou bon).

GRANDS ET PETITS VOYAGES. — Jours favorables, le meilleur jour pour la traversée, le 20 Janvier. **Autres bons jours,** le 30 Décembre.

Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour le départ, le 8 Janvier. **Autres mauvais jours,** le 24 Décembre.

OPERATIONS CHIRURGICALES. — Les placer si possible entre le 21 Décembre et le 24 et entre le 8 et le 21 Janvier.

Jour et heures les plus favorables, le 20 Janvier à 9 h. 45 **le matin.**

Astrologie Nationale et Internationale

Nouvelle Lune 7 Janvier, 11 h. 28 s. soir Greenwich

C*ARACTERISTIQUES GENERALES DE LA LUNAISON.* — De même que la lunaison de Décembre possédait des éléments de surprises quant à la restauration de la confiance et le commencement d'une meilleure période financière, ainsi la lunaison de Janvier indique une chute nouvelle et surtout une période de mécontentement populaire et de révolte. Ce sentiment se réflètera dans tous les grands pays de l'Europe, et il y a indications de sabotage et d'incendies. Les conditions sont très défavorables pour tout ce qui concerne la terre même, et il y a menace de tremblements de terre, de désastres miniers, et d'avalanches. Les positions des planètes dans le ciel pour cette lunaison suggèrent la mort d'un monarque ou d'un homme d'Etat très connu, et cette menace porte spécialement sur les Indes et sur l'Angleterre.

Il faut noter que la lunaison est en conjonction avec les deux maléfiques, et aussi en quadrature avec la planète Uranus, située dans la Maison des Affaires Etrangères. Quoique l'élément de la détresse soit fortement marqué, il y a moins de menace de guerre que pendant l'automne.

France. — Malgré le bon mouvement des affaires, ce pays n'échappera pas entièrement au chômage, mais les conditions seront moins dures que dans les autres pays d'Europe. Hiver très froid et très long. Il y a danger de complication dans les affaires Balkaniques.

Angleterre. — Malgré la grande majorité que possède le parti conservateur, il y aura un développement d'opposition dans « le Gouvernement National » et des changements dans le cabinet se produiront vers la fin de la lunaison. Les conditions sont menaçantes pour la famille Royale et il est à craindre une mort Royale.

Allemagne. — Danger de luttes intérieures, même de guerre civile indiquée par la planète Uranus dans le Bélier en Maison VII en quadrature à la lunaison et aux deux maléfiques. Il est probable que

cela soit en rapport avec les efforts du parti Hitler et il est possible que les difficultés de la politique intérieure prendront une tournure inattendue. La question du corridor de Dantzic sera renouvelée.

Italie. — Renouvellement des discussions Balkaniques, mais si ce pays passe la crise de l'hiver sans grande perte, il y aura des conditions menaçantes dans le Sud du pays et dans les Iles. La dictature se trouvera forcée d'adopter des mesures de paix. Perte d'une expédition scientifique ou bien mort d'un grand savant.

Etats Balkaniques. — Cette lunaison est très menaçante pour cette partie de l'Europe, et la question des frontières recommencera. Probablement renaissance de brigandage en Macédoine, avec des incursions sur le territoire Grec.

Russie. — Mouvement pour l'autonomie surgira dans le pays transcaucase ou trans-Ural. Révolte de résistance passive parmi les paysans, mutinerie dans l'armée Rouge. Famine dans le centre du pays, probablement suivie de pestilence.

Asie Mineure et Palestine. — Les disputes religieuses s'élèveront de nouveau. Les Puissances auront à intervenir. Découverte archéologique dans un endroit montagneux.

Inde. — Un grand changement sera marqué pendant cette lunaison, avec un accroissement de mécontentement parmi les croyants des différentes religions. Le mouvement pour l'indépendance entière sera abandonné et un compromis établi avec le Gouvernement Britanique.

Chine. — Période plus paisible. Perte de territoire comme résultat d'un traité ou agrément. Effort pour souder ensemble les « Républiques » du Nord et du Sud, suivant la défaite diplomatique infligée par le Japon.

Etats-Unis. — Mort subite — suicide ou meurtre — d'un grand banquier ou financier. Malgré le caractère généralement menaçant de la lunaison, et le fait incontestable que le chômage augmentera, le mouvement des affaires sera favorable. Il y aura un changement juridique important ayant affaire avec un amendement constitutionnel ou avec les rapports entre le Gouvernement Fédéral et les Etats.

Les Sciences Oraculaires

LE TAROT - IX

Les Coupes, les Calices ou les Cœurs. — La signification de ce Temple porte toujours sur les émotions ou supérieures ou inférieures. Il est en rapport avec les sentiments de l'homme, mais en correspondance astrologique avec les signes de l'Eau.

Le Seigneur de la Coupe. — Un jeune monarque dont le trône se trouve à côté de la mer, ou sur la mer, quelques fois présenté comme l'amiral d'une flotte. *Signification :* cet arcane indique le secours supérieur ou l'amitié de quelqu'un de haut rang, il fait naître la lumière de la vérité; par une autre interprétation, il indique l'honnêteté et quand le consultant est jeune, c'est un indice de support qui viendra. *Renversé :* la malhonnêteté, et une légéreté, mais dans beaucoup de cas, c'est aussi les émotions secrètes qui sont poussées trop loin, les idées fantasques et le manque d'éxactitude.

La Maîtresse de la Coupe. — Une jeune femme de caractère sincère et à l'expression rêveuse assise sur un trône, quelquefois sur des marches à côté d'un lac. *Signification :* les émotions et les idéals, une femme bonne et vertueuse, le mariage et quelquefois la maternité *Renversé:* les affections mal placées, quelquefois l'amour mal employé des besoins intéressés, une femme dépravée ou une épouse infidèle.

Le Guerrier de la Coupe. — Un chevalier à dos de cheval qui porte un calice d'or. *Signification.* L'approche de l'amour, rencontre avec quelque personne du sexe opposé qui peut conduire à l'amitié sincère ou peut-être au mariage, aussi une lettre d'amour. *Renversé :* la faute, la duplicité, la fausse charité, et l'escroquerie. Elle est invariablement un arcane de sentiment et dans la plupart des cas, elle suggère dangers venant d'une personne du sexe opposé.

L'Esclave de la Coupe. — Le côté faible et féminin de l'amour est souvent indiqué par cet arcane, aussi le coup de foudre. *Signification :* une personne qui est esclave de ses émotions, un jeune homme ou une jeune femme qui entrent dans la vie du consultant, le désir de plaire; si les indications générales de la distribution sont défavorables, cet arcane indique un usage de stimulants. *Renversé :* la flatterie, séduction, faiblesse dans les questions de sexe, une tendance à succomber aux tentations.

L'As des Coupes. — Ce symbole devrait montrer le caractère du calice employé; celui de l'autel ou de l'alchimiste est préférable; *Signification :* la gêne par le sacrifice, le pouvoir cassé, fidélité, constante et abondance; dans une distribution qui porte sur les choses matérielles ce n'est quelquefois qu'une invitation à un repas. *Renversé :* un changement pour le pire, détresse dans un nouvel entourage, défavorable, l'enseignement faux, la réalisation qu'on a été déçu par ses amis.

Deux Coupes. — Un vase placé au fond de la mer, l'ouverture dépassant la surface, rempli de sang; des flammes montent du vase. *Signification :* dans toutes les versions ceci signifie l'amour, plus définitivement l'amour entre les sexes et quelquefois aussi l'association, la camaraderie et l'attirance supérieure. *Renversé :* la concupiscence, le désir, la luxure, et quelquefois la jalousie et la rage envieuse.

Trois Coupes. — Ce symbole doit présenter l'élément de guérison. *Signification,* guérison d'une maladie, réalisation d'un idéal, quelquefois un enfantement ou la concrétisation d'un projet, aussi la victoire, la joie et une heureuse fin d'un projet longtemps préparé. *Renversé :* la signification de l'achèvement reste, mais les choses viennent à leur fin, généralement trop activement et le succès est bien douteux.

Quatre Coupes. — Ce symbole indique le changement et dans quelques versions les Coupes sont montrées renversées dans un état confus. *Signification :* insatisfaction générale, mariage sur une base intéressée et qui tourne mal, l'exil, ou la séparation. *Renversé :* une querelle suivie d'un départ, des nouvelles désagréables venant de l'étranger; nouvelles espérances de caractère douteux.

Cinq Coupes. — Le symbole montre trois calices renversés et deux *Signification :* cet arcane plutôt un héritage, mais l'évènement est accompagné de tristesse personnelle ou de difficultés légales en rapport avec le legs; querelles familiales, quelquefois des controverses dans le mariage. *Renversé :* désaccord avec frères ou parents.

Six Coupes. — Le symbolisme est varié. *Signification :* ayant rapport à la question de la religion, cet arcane indique le passé, la mémoire, le souvenir, les choses anciennes et le bonheur qui vient d'un passé presque oublié. *Renversé :* l'intérêt dans l'avenir, l'espoir, et un désir pour les plaisirs, quelquefois une tendance à l'indolence et au luxe.

Imprimerie Tunis V. HABABOU & Cie

Directeur-Gérant : FRANCIS ROLT-WHEELER